

# Positionspapier

Studienfinanzierung &  
Schweizer Stipendienwesen

## Prise de position

Financement des études &  
les bourses d'études en Suisse

[VSS | UNES | USU]

né zst  
lsb  
.J

n Aspekten  
der kanto-  
sbeitrags-  
erschiede  
ministrati-  
gen, sind  
Während  
Aufwand  
g ander-  
andlung  
uffällig.  
Kanton

em bis  
It seit  
Rich-  
es Sti-  
esse-  
führt,  
posi-  
zum  
Kon-  
ein  
ang  
lin-  
ier  
di-

S. 23

5

6. les dépenses  
même période.  
bourses d'études  
tudes ont donc  
formation, qui  
e d'étudiant-e-s.

... un système de bourses d'études  
... la possibilité de déposer une  
demande de bourse d'études auprès de leur canton de domicile.  
... ense garantir l'égalité des chances dans l'accès aux études supé-  
rieures. En ce sens, l'UNES présente, dans cette prise de posi-  
tion, des propositions pour le développement du système suisse

itions à la forma-  
pond à l'augmen-

# Positionspapier

## Studienfinanzierung & Schweizer Stipendienwesen

---

Herausgeber:

Verband der Schweizer Studierendenschaften (VSS)  
Monbijoustrasse 30, 3011 Bern  
www.vss-unes.ch | info@vss-unes.ch

Autorin:

Hochschulpolitische Kommission (HopoKo)  
des Verbands der Schweizer Studierendenschaften

Redaktion:

Isaias Moser, Manuel Hässig, Laurent Woeffray, Noel Stucki

Lektorat:

Elena Obreschkow

Französische Übersetzung:

Mélanie Glayre, Magali Le Moigne

Visuelle Gestaltung:

Grafik: Luca Nicolai, opak.cc  
Schriften: Stanley und Executive von Optimo  
Erstauflage: 2021;

—

ISBN 978-3-033-08823-8

—  
Impressum  
—

—  
2  
—

# Prise de position

## Financement des études & les bourses d'études en Suisse

---

Éditrice :

Union des étudiant-e-s de Suisse (UNES)  
Monbijoustrasse 30, 3011 Berne  
www.vss-unes.ch | info@vss-unes.ch

Autrice :

Commission de la politique des hautes écoles (HopoKo)  
de l'Union des étudiant-e-s de Suisse

Rédaction :

Isaias Moser, Manuel Hässig, Laurent Woeffray, Noel Stucki

Relecture :

Elena Obreschkow

Traduction française :

Mélanie Glayre, Magali Le Moigne

Conception visuelle:

Graphisme : Luca Nicolai, opak.cc  
Polices: Stanley und Executive de Optimo  
Premier tirage : 2021

—

ISBN 978-3-033-08823-8

## INHALTSÜBERSICHT

0. Überblick – Die Forderungen des VSS → s. 4
1. Hochschulbildung als gesellschaftliches Gut → s. 7
2. Kantonale und bundesstaatliche Bemühungen → s. 9
3. Entwicklung der Ausbildungsbeiträge über die Zeit → s. 13
4. Internationaler Vergleich → s. 17
5. Materielle Anforderungen → s. 21
6. Gesuchs- und Bearbeitungsverfahren → s. 23
7. Stipendien und Darlehen → s. 27
8. Leistungsstipendien → s. 30
9. Fazit → s. 33
10. Literaturverzeichnis → s. 36
11. Anhang → s. 38

—  
Inhaltsverzeichnis / Sommaire  
—

—  
3  
—

## TABLE DES MATIÈRES

0. Aperçu – Les revendications de l'UNES → P. 4
1. La formation supérieure comme bien social → P. 7
2. Mesures cantonales et fédérales → P. 9
3. Évolution des aides à la formation dans le temps → P. 13
4. Comparaison internationale → P. 17
5. Conditions matérielles → P. 21
6. Procédures de demande et de traitement des demandes → P. 23
7. Bourses et prêts d'études → P. 27
8. Bourses d'excellence → P. 30
9. Bilan → P. 33
10. Bibliographie → P. 36
12. Annexes → P. 38

## ÜBERBLICK – DIE FORDERUNGEN DES VSS

BUND UND KANTONE TRAGEN IHRE VERANTWORTUNG BEI DER GEWÄHRLEISTUNG DER CHANCENGLEICHHEIT IM ZUGANG ZU BILDUNGSANGEBOTEN. EINE AUSREICHENDE STAATLICHE FINANZIERUNG DES BILDUNGS- UND AUSBILDUNGSBEITRAGSWESENS IST FÜR DIESEN EINDEUTIGEN AUFTRAG UNABDINGBAR.

SÄMTLICHE KANTONE BEZAHLEN AUSREICHEND STIPENDIENGELDER, DAMIT ALLE PERSONEN, WELCHE DIE VORAUSSETZUNGEN MITBRINGEN, EIN STUDIUM IHRER WAHL ABSOLVIEREN KÖNNEN.

DIE VERSCHIEDENEN AKTEUR\*INNEN, DIE FÜR DAS STIPENDIENWESEN ZUSTÄNDIG SIND, TRAGEN IHRE VERANTWORTUNG UND SCHIEBEN SICH DIESE NICHT GEGENSEITIG AB.

DIE KANTONE UND DER BUND SICHERN EINE HINREICHENDE FINANZIERUNG DES AUSBILDUNGSBEITRAGSWESENS.

SÄMTLICHE KANTONE SCHLIESSEN SICH DEM STIPENDIENKONKORDAT AN.

DAS WACHSTUM DER AUSGABEN FÜR AUSBILDUNGSBEITRÄGE IN FORM VON STIPENDIEN ENTSPRICHT DEM WACHSTUM DER STUDIERENDENZAHLEN.

DIE AUTONOMIE DER STUDIERENDEN UNABHÄNGIG DER ELTERLICHEN VERHÄLTNISSE WIRD BEI DER VERGABE VON STIPENDIEN GEWAHRT.

DIE MINDESTSTANDARDS DES STIPENDIENKONKORDATS – NAMENTLICH MIT BLICK AUF DIE BEMESSUNG DER STIPENDIENHÖHE – WERDEN ANGEHOBBEN.

INTERNATIONALE VORBILDER UND DARAUS ABGELEITETE ENTWICKLUNGSMÖGLICHKEITEN BEREICHERN DIE DISKUSSION UM DAS SCHWEIZER STIPENDIENWESEN.

DIE FREIE AUSBILDUNGSWAHL WIRD GEWÄHRLEISTET. SOWOHL DIE AUSGESTALTUNG DER GESETZGEBUNG ALS AUCH DIE HÖHE DER EFFEKTIVEN UNTERSTÜTZUNGSBEITRÄGE TRAGEN DIESEM ANSPRUCH RECHNUNG.

DER GRUNDBEDARF FÜR STUDIERENDE WIRD SCHWEIZWEIT MIT MINDESTENS CHF 2'325 BEZIFFERT.

## APERÇU – LES REVENDICATIONS DE L'UNES

LA CONFÉDÉRATION ET LES CANTONS ONT LA RESPONSABILITÉ DE GARANTIR L'ÉGALITÉ DES CHANCES DANS L'ACCÈS À L'ÉDUCATION SUPÉRIEURE. UN FINANCEMENT ÉTATIQUE SUFFISANT DU SYSTÈME DE CONTRIBUTIONS À LA FORMATION ET À L'ÉDUCATION EST UNE CONDITION INDISPENSABLE À CE MANDAT CLAIR.

TOUS LES CANTONS VERSENT SUFFISAMMENT DE BOURSES POUR QUE TOUTES LES PERSONNES QUI REMPLISSENT LES CONDITIONS REQUISES PUISSENT SUIVRE LES ÉTUDES DE LEUR CHOIX.

LES DIFFÉRENT·E·S ACTEURS·RICES RESPONSABLES DU SYSTÈME DE BOURSES D'ÉTUDES ASSUMENT LEUR RESPONSABILITÉ ET NE SE LA DÉLÈGUENT PAS LES UNS AUX AUTRES.

LES CANTONS ET LA CONFÉDÉRATION GARANTISSENT UN FINANCEMENT ADÉQUAT DU SYSTÈME DE BOURSES D'ÉTUDES.

TOUS LES CANTONS ADHÈRENT AU CONCORDAT SUR LES BOURSES D'ÉTUDES.

L'AUGMENTATION DES DÉPENSES POUR LES CONTRIBUTIONS À LA FORMATION SOUS LA FORME DE BOURSES D'ÉTUDES CORRESPOND À L'AUGMENTATION DU NOMBRE D'ÉTUDIANT·E·S.

L'AUTONOMIE DES ÉTUDIANT·E·S EST GARANTIE LORS DE L'OCTROI DE BOURSES D'ÉTUDES, INDÉPENDAMMENT DE LEUR SITUATION PARENTALE.

LES STANDARDS MINIMAUX DU CONCORDAT SUR LES BOURSES D'ÉTUDES - NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE L'ÉVALUATION DU MONTANT DES BOURSES - SERONT AUGMENTÉS.

LES MODÈLES INTERNATIONAUX ET LES POSSIBILITÉS DE DÉVELOPPEMENT QUI EN DÉCOULENT ENRICHISSENT LA DISCUSSION SUR LE SYSTÈME SUISSE DES BOURSES D'ÉTUDES.

LE LIBRE CHOIX DE LA FORMATION EST GARANTI. TANT L'ÉLABORATION DE LA LÉGISLATION QUE LE MONTANT EFFECTIF DES AIDES FINANCIÈRES TIENNENT COMPTE DE CETTE EXIGENCE.

LE MONTANT DES BESOINS DE BASE POUR LES ÉTUDIANT·E·S DE TOUTE LA SUISSE EST ESTIMÉ À AU MOINS CHF 2'325.–.

LES BOURSES D'ÉTUDES N'INTERFÈRENT NI DANS LE LIBRE CHOIX DES ÉTUDES, NI DANS CELUI DU LIEU D'ÉTUDES.



STIPENDIEN BEEINTRÄCHTIGEN WEDER DIE FREIE STUDIENWAHL, NOCH DIE WAHL DES STUDIENORTS.

AUSBILDUNGSBEITRÄGE WERDEN RASCH AUSBEZAHLT, DAMIT BEZÜGER\*INNEN OHNE DIE AUFNAHME WEITERER FINANZHILFEN AUSKOMMEN.

DIE BEARBEITUNGSZEIT VON STIPENDIENGESUCHEN BETRÄGT IN ALLEN KANTONEN MAXIMAL ZWEI MONATE.

DER ANTRAGSPROZESS FÜR STIPENDIEN IST UNBÜROKRATISCH UND GUT DOKUMENTIERT.

DIE FRISTEN FÜR DIE ANTRAGSSTELLUNG RICHTEN SICH NACH DEM BEGINN DES STUDIUMS UND LIEGEN NACH DESSEN AUFNAHME.

STIPENDIEN WERDEN ANTEILSMÄSSIG AUCH BEI VERPASSEN DER ANTRAGSFRIST AUSBEZAHLT.

UNNÖTIGE ADMINISTRATIVE HÜRDEN BEIM GESUCHS- ODER BEARBEITUNGSVERFAHREN WERDEN ABGEBAUT.

GESUCHS- UND BEARBEITUNGSVERFAHREN SIND TRANSPARENT, EFFIZIENT UND UNBÜROKRATISCH GESTALTET.

AUSBILDUNGSBEITRÄGE SIND ZUR DECKUNG DES GRUNDBEDARFS WÄHREND DER ERSTAUSBILDUNG AUSSCHLIESSLICH IN FORM VON STIPENDIEN ZU VERGEBEN.

ZINSLOSE DARLEHEN SIND LEDIGLICH EINE ERGÄNZUNG FÜR BEITRÄGE, DIE ÜBER DEN GRUNDBEDARF HINAUSGEHEN, FREIWILLIG BEZOGEN UND ZINSLOS AUSBEZAHLT WERDEN.

DER FOKUS BEI DER VERGABE ÖFFENTLICHER GELDER IN FORM VON STIPENDIEN LIEGT WEITERHIN BEI DER FINANZIELLEN UNTERSTÜTZUNG DERJENIGEN STUDIERENDEN, DIE FÜR DAS ABSOLVIEREN EINES STUDIUMS DARAUFGEWIESEN SIND.

LEISTUNGSSTIPENDIEN WERDEN IN KEINEM FALL MIT STAATLICHEN MITTELN BZW. MITTELN DER BILDUNGSINSTITUTIONEN FINANZIERT.

DIE PERSÖNLICHE AUTONOMIE VON STUDIERENDEN UND DIE FREIE STUDIENWAHL SIND ZU WAHREN.

BEI DER VERGABE VON LEISTUNGSSTIPENDIEN SIND STETS AUCH GLEICHSTELLUNGSASPEKTE EINZUBEZIEHEN.

—  
Überblick – Die Forderungen des VSS / Aperçu – Les revendications de l'UNES  
—

—  
5  
—

LES CONTRIBUTIONS À LA FORMATION SONT VERSÉES RAPIDEMENT, AFIN QUE LES BÉNÉFICIAIRES NE DOIVENT PAS RECOURIR À D'AUTRES AIDES FINANCIÈRES POUR S'EN SORTIR.

LE DÉLAI DE TRAITEMENT DES DEMANDES DE BOURSES D'ÉTUDES EST DE DEUX MOIS AU MAXIMUM, ET CE DANS TOUS LES CANTONS.

LA PROCÉDURE DE DEMANDE DE BOURSES D'ÉTUDES EST NON BUREAUCRATIQUE ET BIEN DOCUMENTÉE.

LES DÉLAIS POUR LE DÉPÔT DES DEMANDES SONT DÉFINIS EN FONCTION DU DÉBUT DES ÉTUDES ET SONT FIXÉS POSTÉRIEUREMENT À CE DERNIER.

LES BOURSES D'ÉTUDES SONT VERSÉES AU PRORATA TEMPORIS, MÊME EN CAS DE DÉPASSEMENT DE LA DATE LIMITE DE DÉPÔT DES DEMANDES.

LES OBSTACLES ADMINISTRATIFS INUTILES DANS LA PROCÉDURE DE DEMANDE OU DE TRAITEMENT SONT SUPPRIMÉS.

LES PROCÉDURES DE DEMANDE ET DE TRAITEMENT SONT TRANSPARENTES, EFFICACES ET SANS BUREAUCRATIE INUTILE.

PENDANT LA FORMATION INITIALE, LES CONTRIBUTIONS À LA FORMATION DESTINÉES À COUVRIR LES BESOINS DE BASE DOIVENT ÊTRE ACCORDÉES EXCLUSIVEMENT SOUS FORME DE BOURSES D'ÉTUDES.

LES PRÊTS SANS INTÉRÊT NE SONT QU'UN COMPLÉMENT AUX CONTRIBUTIONS QUI DÉPASSENT LE MONTANT DES BESOINS DE BASE, CONTRACTÉS SUR BASE VOLONTAIRE ET VERSÉS SANS INTÉRÊT.

L'OCTROI DE FONDS PUBLICS SOUS FORME DE BOURSES D'ÉTUDES CONTINUE DE SE CONCENTRER SUR LE SOUTIEN FINANCIER AUX ÉTUDIANT·E·S QUI EN DÉPENDENT POUR EFFECTUER LEURS ÉTUDES.

LES BOURSES D'EXCELLENCE NE SONT EN AUCUN CAS FINANÇÉES PAR DES FONDS PUBLICS OU DES FONDS PROVENANT DES ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION.

L'AUTONOMIE PERSONNELLE DES ÉTUDIANT·E·S ET LE LIBRE CHOIX DES ÉTUDES DOIVENT ÊTRE RESPECTÉS.

LES ASPECTS LIÉS À L'ÉGALITÉ DES GENRES DOIVENT TOUJOURS ÊTRE PRIS EN COMPTE LORS DE L'ATTRIBUTION DE BOURSES D'EXCELLENCE.





1. Hochschulbildung als gesellschaftliches Gut / 1. La formation supérieure comme bien social



## 1. HOCHSCHULBILDUNG ALS GESELLSCHAFTLICHES GUT

Bildung ist ein gesellschaftliches Gut, welches für alle zugänglich sein sollte. Gemäss der Allgemeinen Erklärung der Menschenrechte der Vereinten Nationen ist das Recht auf Bildung ein Menschenrecht (Art. 13 UNO-Pakt I und Art. 26 AEMR). Besonders in einem wohlhabenden Land wie der Schweiz muss es möglich sein, jedem Menschen den Zugang zu diesem Gut zu gewähren. Konkret bedeutet dies, dass jeder Mensch von den Bildungsangeboten auf allen Ebenen - von der Grundschule bis zur Hochschulbildung - profitieren können sollte, unabhängig von der sozialen Herkunft und vom ökonomischen Hintergrund.

In diesem Positionspapier liegt der Fokus auf den Hochschulen, womit alle universitären Hochschulen, Fachhochschulen sowie pädagogische Hochschulen gemeint sind. Die Chancengleichheit beim Zugang zu einem Hochschulstudium kann durch unzureichende finanzielle Mittel der angehenden Studierenden gefährdet sein. Auch in der Schweiz können sich nicht alle Personen ein Studium leisten, obwohl sie die Motivation, die nötigen Qualifikationen und hinreichende Fähigkeiten mitbringen würden. Um sicherzustellen, dass niemand aus finanziellen Gründen von einem Hochschulstudium ausgeschlossen wird, sind Ausbildungsbeiträge – in erster Linie Stipendien – notwendig.

In der Schweiz haben Studierende die Möglichkeit, ein Stipendium beim Kanton ihres Wohnsitzes zu beantragen.

Allerdings ist das Stipendienwesen in jedem Kanton in wichtigen Aspekten unterschiedlich organisiert. Dies ergibt sich aufgrund der kantonalen Hoheit im Bildungsbereich und im Ausbildungsbeitragswesen. So bestehen beispielsweise wesentliche Unterschiede in der Höhe der vergebenen Stipendien. Auch die administrativen Prozesse, die der Stipendienvergabe zugrunde liegen, sind in massgeblicher Weise unterschiedlich organisiert. Während in manchen Kantonen ein Stipendium ohne grossen Aufwand beantragt werden kann, stellt bereits die Antragsstellung andernorts eine administrative Hürde dar. Auch bei der Behandlung der Anträge ist die Diskrepanz zwischen den Kantonen auffällig. Fristsetzung und Dauer der Bearbeitung variieren je nach Kanton stark. Dies schadet der Chancengleichheit erheblich.

Das interkantonale Stipendienkonkordat, welchem bis heute eine Mehrheit der Kantone beigetreten ist, stellt seit Inkrafttreten im Januar 2013 einen wichtigen Schritt in Richtung einer gesamtschweizerischen Harmonisierung des Stipendienwesens dar. Es hat insbesondere zu einer Verbesserung des Stipendienwesens in denjenigen Kantonen geführt, die besonders niedrige Standards vorwiesen. Um diesen positiven Trend beizubehalten, ist der Beitritt aller Kantone zum Konkordat essenziell. Allerdings erachtet der VSS die im Konkordat festgelegten Mindeststandards als ungenügend für ein Stipendienwesen, welches die Chancengleichheit beim Zugang zum Hochschulstudium gewährleisten soll. Vor diesem Hintergrund präsentiert der VSS im vorliegenden Positionspapier

## 1. LA FORMATION SUPÉRIEURE COMME BIEN SOCIAL

La formation est un bien social qui devrait être accessible à toutes et tous. Selon la Déclaration universelle des droits humains, adoptée par les Nations Unies, le droit à l'éducation est un droit fondamental (art. 1 Pacte II de l'ONU et art. 26 DUDH). Il doit être possible de permettre à chacun·e d'accéder à ce bien, surtout dans un pays aisé comme la Suisse. Concrètement, cela signifie que toute personne doit pouvoir bénéficier des offres de formation à tous les niveaux, de l'école primaire à l'enseignement supérieur, indépendamment de son milieu social et de ses moyens financiers.

La présente prise de position porte essentiellement sur les hautes écoles, qui englobent toutes les hautes écoles universitaires, les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques. L'insuffisance de moyens financiers de certain·e·s futur·e·s étudiant·e·s peut compromettre l'égalité des chances dans l'accès aux études supérieures. En effet, même en Suisse, certaines personnes n'ont pas les moyens de payer leurs études, bien qu'elles fassent preuve de la motivation nécessaire, disposent des qualifications requises et des compétences suffisantes. Afin de garantir que personne ne se voie refuser l'accès à des études supérieures pour des raisons financières, des aides à la formation, et en premier lieu des bourses d'études, sont nécessaires.

En Suisse, les étudiant·e·s ont la possibilité de déposer une demande de bourse d'études auprès de leur canton de domicile. Toutefois, d'un canton à l'autre, l'organisation des systèmes

de bourses d'études diffèrent sur des aspects importants. Cela résulte de la souveraineté cantonale dans le domaine de la formation et des systèmes de contributions à la formation. Il existe, par exemple, des différences significatives dans le montant des bourses d'études accordées. Les procédures administratives sur lesquelles repose l'octroi des bourses d'études sont également organisées de manière très différentes ; alors que dans certains cantons, la procédure pour demander une bourse d'études n'est pas très contraignante, dans d'autres, il représente déjà en soi un obstacle administratif. La disparité entre les cantons dans le traitement des demandes est également frappante. Les délais et la durée du traitement des demandes varient fortement d'un canton à l'autre, ce qui nuit considérablement à l'égalité des chances.

Le concordat intercantonal sur les bourses d'études, entré en vigueur en 2013 et auquel la majorité des cantons ont entretemps adhéré, représente une étape importante vers l'harmonisation du système des bourses d'études à l'échelle nationale. Il a en particulier amélioré le système des bourses d'études dans les cantons qui présentaient des standards particulièrement bas dans le domaine. Afin de maintenir cette tendance positive, il est essentiel que tous les cantons adhèrent au concordat. L'UNES considère néanmoins que les standards minimaux fixés par le concordat sont insuffisants pour un système de bourses d'études censé garantir l'égalité des chances dans l'accès aux études supérieures. En ce sens, l'UNES présente, dans cette prise de position, des propositions pour le développement du système suisse de bourses d'études. La mise en œuvre des reven-

Vorschläge für die Weiterentwicklung des Schweizer Stipendienwesens. Durch eine Umsetzung der daraus abgeleiteten Forderungen würde die Schweiz dem Ideal des chancengleichen Zugangs zur Bildung als gesellschaftliches Gut näherkommen.

## FORDERUNGEN

Bund und Kantone tragen ihre Verantwortung bei der Gewährleistung der Chancengleichheit im Zugang zu Bildungsangeboten. Eine ausreichende staatliche Finanzierung des Bildungs- und Ausbildungsbeitragswesens ist für diesen eindeutigen Auftrag unabdingbar.

Sämtliche Kantone bezahlen ausreichend Stipendiengelder, damit alle Personen, welche die Voraussetzungen mitbringen, ein Studium ihrer Wahl absolvieren können.

—  
1. Hochschulbildung als gesellschaftliches Gut / 1. La formation supérieure comme bien social  
—

—  
8  
—

dications de ce papier permettrait à la Suisse de se rapprocher de l'idéal de l'égalité dans l'accès à la formation comme bien social.

## REVENdicATIONS

La Confédération et les cantons ont la responsabilité de garantir l'égalité des chances dans l'accès aux offres de formation. Un financement étatique suffisant du système de contributions à la formation et à l'éducation est une condition indispensable à ce mandat clair.

Tous les cantons versent suffisamment de bourses pour que toutes les personnes qui remplissent les conditions requises puissent suivre les études de leur choix.



## 2. KANTONALE UND BUNDES- STAATLICHE BEMÜHUNGEN

Das schweizerische Bildungssystem zeichnet sich durch die föderalistische Struktur als sehr komplex aus. Das Bildungswesen obliegt dadurch grossmehrheitlich der umfangreichen Kompetenz der Kantone. Sie finanzieren und regeln sämtliche Belange der Volksschulen, Mittelschulen und Hochschulen, die sie nicht an die Gemeinden oder an den Bund übertragen haben. Die Erziehungsdirektorenkonferenz (EDK) unternimmt Bemühungen, die Lehrinhalte sowie die Organisation der Bildungseinrichtungen unter Berücksichtigung der kantonalen Autonomie weitgehend zu vereinheitlichen. Die dafür erarbeiteten Konkordate haben einen rechtsverbindlichen Charakter. Die Kantone entscheiden indes eigenständig, ob sie den Konkordaten beitreten wollen.

### 2.1 DIE HOCHSCHULLANDSCHAFT

Die Fachhochschulen, die pädagogischen Hochschulen und die universitären Hochschulen (mit Ausnahme der eidgenössisch technischen Hochschulen) werden als öffentlich-rechtliche Anstalten von den Kantonen geführt und finanziert. Da aber gerade das Hochschulwesen einen besonders hohen Bedarf an Koordination aufweist, wurden die Rektor\*innenkonferenzen der Universitäten (CRUS), Fachhochschulen (KFH) und pädagogischen Hochschulen (COHEP) gegründet. Diese koordinierten die Anliegen der unterschiedlichen Hochschultypen gegenüber dem

Bund. Durch den wachsenden Koordinationsbedarf innerhalb der Hochschulbildung gewannen die Rektor\*innenkonferenzen an Einfluss; gleichzeitig wuchs auch ihre Komplexität. Dies führte 2015 zur Gründung von swissuniversities, der Dachorganisation der Schweizer Hochschulen. Im selben Jahr trat auch das neue Hochschulförderungs- und -koordinationsgesetz (HFKG) in Kraft. Dieses regelt unter anderem die Finanzierungsmechanismen der Hochschulen durch den Bund, die Rolle der Schweizerischen Hochschulkonferenz (SHK), diejenige von swissuniversities, die Akkreditierung und Qualitätssicherung, die Aufgabenteilung zwischen Kantonen und Bund sowie die internationale Zusammenarbeit im Bildungsbereich. SHK und swissuniversities unterscheiden sich namentlich darin, dass die Vertretung der Kantone durch die SHK wahrgenommen wird, während swissuniversities die Hochschulen also solche umfasst und vertritt. Durch die Existenz der verschiedenen Akteur\*innen sowie deren Verflechtung sind die Verantwortlichkeiten zwischen Bund und Kantonen im Hochschulbereich teilweise nicht eindeutig. Dieser Umstand spiegelt sich beispielsweise im Verhältnis zwischen dem kantonalen Gemeinwesen und den Hochschulen wider, welche häufig zusätzliche Ausbildungsbeiträge zur Verfügung stellen.

### 2.2 AUSBILDUNGSBEITRAGSGESETZ UND STIPENDIENKONKORDAT

Im Gebiet der Stipendien und Ausbildungsbeitragsfinanzierung haben viele dieser Gremien des Bildungsbereichs mit-

## 2. MESURES CANTONALES ET FÉDÉRALES

La structure fédérale du système de formation suisse le rend très complexe. Le système éducatif relève en effet de la compétence des cantons. Ceux-ci financent et réglementent tous les aspects de l'école obligatoire, de l'enseignement secondaire et des hautes écoles qu'ils n'ont pas délégués aux communes ou à la Confédération. La Conférence suisse des directeurs·rices cantonaux·ales de l'instruction publique (CDIP) s'attèle à uniformiser le contenu de l'enseignement ainsi que l'organisation des établissements de formation, dans le respect de l'autonomie des cantons. Les concordats établis à ces fins sont juridiquement contraignants, mais les cantons décident de manière autonome s'ils souhaitent y adhérer.

### 2.1 LE PAYSAGE DES HAUTES ÉCOLES

Les hautes écoles spécialisées, les hautes écoles pédagogiques et les hautes écoles universitaires (à l'exception des Écoles polytechniques fédérales) sont gérées et financées comme établissements de droit public par les cantons. Toutefois, le secteur de l'enseignement supérieur ayant un besoin en coordination particulièrement élevé, les Conférences des recteurs·rices des universités suisses (CRUS), des hautes écoles spécialisées (CSHE) et des hautes écoles pédagogiques (COHEP) ont été créées. Celles-ci ont coordonné les demandes adressées à la Confédération par les différents types de hautes écoles. En raison du

besoin croissant de coordination dans l'enseignement supérieur, les Conférences des recteurs·rices ont gagné en influence et se sont complexifiées. Cela a conduit, en 2015, à la fondation de swissuniversities, l'association faîtière des hautes écoles suisses. La même année, la Loi sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles (LEHE) est entrée en vigueur. Cette dernière règle, entre autres, les mécanismes de financement des hautes écoles par la Confédération, le rôle de la Conférence suisse des hautes écoles (CSHE), celui de swissuniversities, l'accréditation et l'assurance qualité, la répartition des tâches entre les cantons et la Confédération ainsi que la coopération internationale dans le domaine de la formation. La différence principale entre la CSHE et swissuniversities réside dans le fait que la CSHE représente les cantons, alors que swissuniversities représente les hautes écoles. L'existence et l'interdépendance des différents acteurs dans le domaine des hautes écoles engendrent parfois une ambiguïté entre ce qui relève de la responsabilité des cantons et ce qui relève de celle de la Confédération. Cette ambiguïté se reflète, par exemple, dans les relations entre les gouvernements cantonaux et les hautes écoles, qui proposent souvent des aides complémentaires à la formation.

### 2.2 LOI SUR LES CONTRIBUTIONS À LA FORMATION ET CONCORDAT SUR LES BOURSES D'ÉTUDES

De nombreux organes dans le domaine de la formation peuvent se prononcer sur le financement des bourses d'études.

zureden. Grundsätzlich können aber die Kantone selbstständig festlegen, wie viele Stipendien, nach welchen Kriterien und in welcher Höhe sie vergeben wollen. Sparrunden der Vergangenheit haben sodann dazu geführt, dass die Beiträge für Stipendien pro Bezüger\*in tendenziell gesunken sind. Eine Analyse dieser Zahlen folgt im nachstehenden Kapitel. Nach der Reform des Finanzausgleichs entfachte die Diskussion um eine Harmonisierung des Stipendienwesens in der Schweiz aufs Neue. Die Stipendieninitiative des VSS hätte ein Modell vorgesehen, das vollständig vom Bund koordiniert worden wäre bzw. das Stipendienwesen als Bundeskompetenz verankert hätte. Die Initiative wurde 2015 jedoch abgelehnt. Das Parlament hatte sich zuvor auf einen indirekten Gegenvorschlag geeinigt, wonach massgebliche Teile des Stipendienkonkordats ins Ausbildungsbeitragsgesetz aufgenommen wurden und Bundesbeiträge nur noch jenen Kantonen zustehen, die sich diesen minimalen Standards auch verpflichten. Das Stipendienkonkordat bleibt indes ein freiwilliger Zusammenschluss der Kantone, die sich – in grösserem Mass als das Ausbildungsbeitragsgesetz es vorsieht – verpflichten, Mindeststandards bezüglich der Berechnung und Auszahlung von Stipendien einzuhalten. Die wichtigsten Grundsätze betreffen die Zugangsberechtigungen zur Stipendienvergabe, die Dauer des Stipendienbezugs, die Verankerung der Wahlfreiheit von Studienrichtung und -ort, die Maximalquoten für Darlehen und eine Empfehlung für einen jährlichen Stipendienbetrag von mindestens 16'000 Franken (oder mehr).<sup>1</sup>

Der Bund besitzt keinerlei Kompetenz, Richtlinien zur Berechnung und Höhe der Stipendien festzulegen. Er richtet auch keine allgemeinen subsidiären Stipendien aus. Nichtsdestotrotz zahlt auch der Bund einen Beitrag an die Stipendien der Kantone. Diese Beitragszahlungen sind an die Bedingung geknüpft, dass minimale Bestimmungen des Stipendienkonkordats eingehalten werden, welche seit 2016 auch im Ausbildungsbeitragsgesetz verankert sind. Seit 2007 beläuft sich dieser Bundesbetrag auf ungefähr 25 Millionen Franken; ein relativ geringer Betrag im Verhältnis zur Gesamtleistung von 325 Millionen Franken. Ebenfalls 2007 wurde der allgemeine Finanzausgleich zwischen Bund und Kantonen neu gestaltet. Im Zuge dessen wurden die Bundesbeiträge innerhalb des Finanzausgleichs erhöht, während der Bundesbeitrag für die Stipendien gesenkt wurde, sodass die Kantone nun einen höheren Anteil an die Stipendien selber bezahlen müssen. Die bereits erwähnte, gesetzliche Grundlage für die Bundeszahlungen ans Stipendienwesen bildet das Ausbildungsbeitragsgesetz. Darin ist festgehalten, dass die Beiträge des Bundes diejenigen der Kantone nicht übersteigen dürfen. Jedoch kann der Bund die Kantone bei der Harmonisierung der Stipendien unterstützen. Sowohl Bund als auch Kantone legen die Beiträge für das Ausbildungsbeitragswesen im Rahmen der jährlichen Budgetdebatten fest. Die Ausgaben für Stipendien sind also nicht zweckgebunden und können im Rahmen von Entlastungspaketen der Kantone und des Bundes schnell einmal gesenkt werden. Diejenigen Kantone indes, die dem Stipendienkonkordat beigetreten sind, können ihre Beiträge nicht beliebig

En principe, les cantons peuvent décider eux-mêmes du nombre de bourses d'études qu'ils souhaitent accorder, des critères d'éligibilité et du montant. Les différentes mesures d'économie ont entraîné une baisse du montant des bourses d'études par bénéficiaire. Une analyse de ces chiffres est présentée dans le chapitre suivant. Après la réforme de la péréquation financière, le débat sur l'harmonisation du système des bourses d'études en Suisse a été relancé. L'initiative sur les bourses d'études de l'UNES aurait prévu un modèle entièrement coordonné par la Confédération, ce qui aurait ancré le système des bourses d'études comme compétence fédérale. L'initiative a toutefois été rejetée en 2015. Le Parlement avait accepté, en amont, un contre-projet indirect qui consistait en la reprise des parties importantes du concordat sur les bourses d'études dans la Loi sur les contributions à la formation, et le versement des contributions fédérales uniquement aux cantons qui s'engagent à respecter ces standards minimaux. Le concordat sur les bourses d'études repose toutefois sur le principe d'une adhésion volontaire des cantons, qui s'engagent, dans une mesure plus importante que celle prévue par la Loi sur les contributions à la formation, à respecter des critères minimaux en matière de calcul et de versement des bourses d'études. Les principes les plus importants concernent les critères d'éligibilité pour l'obtention d'une bourse, la durée de la bourse, la liberté de choisir le domaine et le lieu d'étude, le taux maximal pour les prêts et la recommandation d'un montant annuel de bourse d'au moins CHF 16 000 (ou plus).<sup>1</sup>

La Confédération n'est pas habilitée à édicter des directives sur le calcul et le montant des bourses d'études. L'octroi de bourses subsidiaires générales n'est également pas de sa compétence. La Confédération participe cependant au financement des bourses d'études cantonales. Cette participation est subordonnée au respect des dispositions minimales du concordat sur les bourses d'études, qui sont également inscrites dans la Loi sur les contributions à la formation depuis 2016. Depuis 2007, cette contribution fédérale s'élève à environ 25 millions de francs suisses, un montant relativement faible face aux 325 millions de francs de contributions versées. En 2007 également, le système de péréquation financière entre la Confédération et les cantons a été restructuré. Dans le cadre de la péréquation financière, la participation fédérale a été augmentée, alors que celle pour les bourses d'études a été réduite, ce qui a pour conséquence une prise en charge plus importante des bourses d'études par les cantons. Comme mentionné plus haut, la base juridique pour la participation fédérale au système de bourses d'études est la Loi sur les contributions à la formation. Celle-ci dispose que la participation fédérale ne peut dépasser celle des cantons. La Confédération peut toutefois soutenir les cantons dans l'harmonisation des bourses d'études. Tant la Confédération que les cantons fixent les montants des contributions pour les aides à la formation dans le cadre des débats budgétaires annuels. Les dépenses pour les bourses d'études ne sont donc pas affectées à un usage défini et peuvent être rapidement réduites dans le cadre de mesures d'économie des cantons et de la Confédération. Les cantons qui ont adhéré au concordat sur les bourses d'études ne peuvent toutefois pas réduire leurs







senken. Schliesslich müssen sie die Mindestanforderungen des Konkordats erfüllen. Es zeigt sich deshalb auch, dass die Kantone, welche dem Konkordat nicht beigetreten sind, gemessen an der Wohnbevölkerung und der Studierendenzahl unterdurchschnittliche Beiträge verrichten. Hier sind die positiven Auswirkungen des Stipendienkonkordats deutlich zu sehen. In diesem Sinne erachtet der VSS den Beitritt der übrigen Kantone für unerlässlich.

## 2.3 INSTITUTIONELLE UND PRIVATE FINANZMITTEL

Neben den kantonalen Stipendien vergeben auch einzelne Hochschulen Stipendien. Diese werden grösstenteils durch externe Stiftungen oder Vermächtnisse ehemaliger Studierender finanziert. Im Falle der Universität Bern wird die Vergabe solcher Stipendien mit Ausnahme weniger Härtefälle gar durch die Studierendenschaft wahrgenommen. Lange nicht alle Hochschuleinrichtungen können eigene Stipendien ausrichten. Im Besonderen bei den Fachhochschulen besteht hier im Vergleich zu universitären Hochschulen ein Ungleichgewicht. Letztlich ist auch hier festzustellen, dass die Höhe der vergebenen universitären Stipendien analog zu den kantonalen Stipendien stark variiert.

## 2.4 SCHLUSSFOLGERUNGEN

Die skizzierten Unterschiede zeigen auf, dass einige Studierende durchaus von grosszügigen Regelungen profitieren können. Jedoch haben viele, abgesehen von den kantonalen

Stipendien, nur wenige Möglichkeiten von anderen Stellen finanzielle Unterstützung zu erhalten, ohne sich dabei verschulden zu müssen. Insofern ist es zwingend, dass alle Kantone genügend Stipendien auszahlen; und damit dies in ausreichendem Umfang geschieht, müssen sich sämtliche Kantone dem Stipendienkonkordat verpflichten.

### FORDERUNGEN

Die verschiedenen Akteur\*innen, die für das Stipendienwesen zuständig sind, tragen ihre Verantwortung und schieben sich dieses nicht gegenseitig ab.

Die Kantone und der Bund sichern eine hinreichende Finanzierung des Ausbildungsbeitragswesens.

Sämtliche Kantone schliessen sich dem Stipendienkonkordat an.

contributions à volonté, puisqu'ils doivent respecter les exigences minimales du concordat. Il apparaît enfin que, proportionnellement à la population résidente et au nombre d'étudiant·e·s, les cantons qui n'ont pas adhéré au concordat offrent des contributions inférieures à la moyenne. Les effets positifs du concordat sur les bourses d'études sont ici clairement visibles. Pour cette raison, l'UNES estime que l'adhésion des cantons restants est indispensable.

## 2.3 FINANCEMENTS INSTITUTIONNELS ET PRIVÉS

Parallèlement aux bourses cantonales, certaines hautes écoles accordent également des bourses d'études. Celles-ci sont en grande partie financées par des fondations externes ou des legs d'ancien·e·s étudiant·e·s. Dans le cas de l'Université de Berne, l'attribution de ces bourses relève, à l'exception de quelques cas de rigueur, de la responsabilité de l'association des étudiant·e·s. Tous les établissements d'enseignement supérieur ne sont pas en mesure d'offrir leurs propres bourses d'études. Il existe en particulier un déséquilibre entre les universités et les hautes écoles spécialisées. Il faut également relever qu'à l'instar des bourses cantonales, le montant des bourses universitaires accordées varie fortement.

## 2.4 CONCLUSIONS

Les différences relevées montrent que certain·e·s étudiant·e·s peuvent bénéficier de réglementations généreuses. Cependant, beaucoup d'entre elles·eux n'ont, en dehors des

bourses cantonales, que peu de possibilités de recevoir un soutien financier d'autres sources sans s'endetter. À cet égard, il est impératif que tous les cantons versent suffisamment de bourses d'études. Pour que cela se produise dans une mesure suffisante, tous les cantons doivent adhérer au concordat sur les bourses d'études.

### REVENDEICATIONS

Les différent·e·s acteurs·rices responsables du système de bourses d'études assument leur responsabilité et ne se la délèguent pas les uns aux autres.

Les cantons et la Confédération garantissent un financement adéquat du système de bourses d'études.

Tous les cantons adhèrent au concordat sur les bourses d'études.

### 3. ENTWICKLUNG DER AUSBILDUNGS- BEITRÄGE ÜBER DIE ZEIT

Die Stipendienvergabe durch die Kantone unterlag in den vergangenen Jahrzehnten einer konstanten Entwicklung. Die Entwicklung der Stipendienquote stellt dabei nur eines von vielen wesentlichen Kennzeichen der Bildungsfinanzierung dar. Die Ausgaben für Hochschulbildung bewegen sich in einem Komplex aus öffentlichen Gesamtausgaben, konjunktureller Entwicklung der Schweizer Wirtschaft sowie Bildungsausgaben und Ausbildungsbeiträge auf kantonaler und Bundesebene. Im Folgenden soll ein Bild besagter Entwicklungen gezeichnet werden.

#### 3.1 BILDUNGS-AUSGABEN UND TERTIÄRBILDUNGS-AUSGABEN

Der Anteil der Bildungsausgaben an den öffentlichen Gesamtausgaben der Schweiz stieg im Zeitraum zwischen 2000 und 2014 kontinuierlich an. Nach einem Tiefstand von etwa 14 % an den Gesamtausgaben Ende der 1990er Jahre, machten die Bildungsausgaben 2014 mehr als 17 % der Gesamtausgaben und rund 5,6 % des BIP aus. Allerdings bestehen zwischen den Kantonen grosse Unterschiede. Dies werden begründet mit dem kantonalen Bildungsangebot (Hochschulstandort), dem jeweiligen kantonalen Preisniveau und der relativen Zahl der Personen, die sich in einer Ausbildung befinden.

Im Bereich der tertiären Bildung zeichnet sich ein analoges Bild. Der Hochschulbereich macht etwa ein Drittel der öffentlichen Bildungsausgaben aus. Rund 40 % des gesamten Aufwandes für die Hochschulen werden dabei durch Bund und Kantone getragen. Der Rest setzt sich aus privaten Beiträgen zusammen: Studiengebühren, Stiftungen, Forschungsaufträge der Privatwirtschaft und Sponsoring. Das Bild des starken Wachstums der Bildungsausgaben spiegelt sich auch in der Hochschulfinanzierung wider. Allerdings hat die Entwicklung der Pro-Kopf-Ausgaben im Tertiärbereich über den Zeitraum von 2007 bis 2014 stagniert. Das Ausgabenwachstum im Tertiärbereich ist dementsprechend eine Folge der steigenden Studierendenzahlen.

#### 3.2 AUSBILDUNGSBEITRÄGE

Die Ausbildungsbeiträge wiederum stagnieren seit 2004 weitgehend. Die Höhe der öffentlichen Ausbildungsbeiträge für Hochschulbildung schwankten in den Jahren 2004 bis 2017 zwischen knapp 150 und 170 Millionen Franken. Die erkennbare Steigerung war nur marginal, obwohl bei den Stipendien zeitgleich ein Wachstumstrend vorherrschte. Zwischen 2004 und 2017 ist die Höhe des in Form von Stipendien ausbezahlten Betrags insgesamt um 11 % gestiegen, während die gesamten Ausbildungsbeiträge nur um 3 % zugenommen haben. Insbesondere im Zeitraum von 2004 bis 2012 ist ein starkes Wachstum der Stipendiengelder zu verzeichnen. Die unterschiedliche

### 3. ÉVOLUTION DES AIDES À LA FORMATION DANS LE TEMPS

L'octroi de bourses d'études par les cantons a connu une évolution constante au cours des dernières décennies. L'évolution du taux de bourses d'études octroyées n'est qu'un des nombreux critères clés du financement de la formation. Les dépenses pour l'enseignement supérieur font partie d'un ensemble composé des dépenses publiques globales, de l'évolution conjoncturelle de l'économie suisse ainsi que des dépenses et des contributions à la formation aux niveaux cantonal et fédéral. Ces évolutions sont illustrées dans les paragraphes suivants.

#### 3.1 DÉPENSES POUR LA FORMATION ET LA FORMATION TERTIAIRE

La part des dépenses publiques de la Suisse dédiées à la formation a augmenté de manière continue entre 2000 et 2014. Après un creux dans les années 1990, dans lesquelles elles ne représentaient que 14 % des dépenses totales, les dépenses pour la formation représentaient plus de 17 % des dépenses totales et environ 5,6 % du PIB en 2014. De grandes différences persistent cependant entre les cantons, qui se justifient par l'offre cantonale en matière de formation (sites de formation supérieure), les niveaux de prix cantonaux respectifs et le nombre relatif de personnes en formation.

Une situation similaire se dessine dans le domaine de la formation tertiaire. Le secteur des hautes écoles représente

environ un tiers des dépenses publiques dédiées à la formation. Environ 40 % des dépenses totales des hautes écoles sont à la charge de la Confédération et des cantons. Le reste est constitué de contributions privées : taxes d'études, fondations, contrats de recherche du secteur privé et sponsoring. La forte croissance des dépenses dédiées à la formation se reflète également dans le financement des hautes écoles. L'évolution des dépenses par habitant·e dans le secteur tertiaire a toutefois stagné entre 2007 et 2014, ce qui signifie que la croissance des dépenses dans le secteur tertiaire est une conséquence de l'augmentation du nombre d'étudiant·e·s.

#### 3.2 CONTRIBUTIONS À LA FORMATION

Les contributions à la formation, en revanche, ont largement stagné depuis 2004. Entre 2004 et 2017, le montant des contributions publiques à l'enseignement supérieur a fluctué entre un peu moins de 150 et 170 millions de francs. L'augmentation perceptible n'a été que marginale, malgré une tendance à la hausse pour les bourses d'études pendant cette période. Entre 2004 et 2017, le montant total versé sous forme de bourses d'études a augmenté de 11 %, alors que le total des contributions à la formation n'a augmenté que de 3 %. La période de 2004 à 2012, en particulier, a connu une forte croissance du montant des bourses d'études. La disparité entre l'évolution des bourses d'études et des contributions totales à la formation peut s'expliquer, du moins en partie, par leur relation avec les prêts. Le

Entwicklung der Stipendien und der gesamten Ausbildungsbeiträge lässt sich zumindest teilweise durch deren Verhältnis zu den Darlehen erklären. Die Höhe der in Form von Darlehen bezahlten Summe ist ab 2004 bis 2017 um insgesamt 44 % gesunken. Eine ganzheitliche Betrachtung von Stipendien und Darlehen lässt also vermuten, dass Darlehen über die Jahre durch Stipendien ersetzt wurden. Als 2012 das Wachstum bei den Stipendien stagnierte, hat sich auch die Summe der Darlehen stabilisiert.

### 3.3 SCHLUSSFOLGERUNGEN

Seit 2009 haben sich die Ausbildungsbeiträge gesamtschweizerisch erhöht. Dies zeigt sich in der Zunahme der durchschnittlichen Stipendienhöhe pro Bezüger\*in. Demgegenüber reduzierte sich die Stipendienquote (Anteil Stipendienbezüger\*innen an alle Studierenden) kontinuierlich seit 2004 von anfänglich 15 % hinzu rund 10 % im Jahr 2016. Überraschend ist, dass die Bildungsausgaben sich kaum entsprechend der wachsenden Studierendenzahl entwickelt haben. Während es 2016 55 % mehr Studierende an den Hochschulen gab als 2004, sind die Bildungsausgaben im selben Zeitraum um lediglich 26 % gestiegen. Im Vergleich dazu ist das Wachstum der Stipendien gar noch kleiner. Die Ausgaben für Stipendien sind also weniger gewachsen als die gesamten Bildungsausgaben, welche wiederum nicht mit dem Wachstum der Studierendenzahlen mitgehalten haben.

—  
3. Entwicklung der Ausbildungsbeiträge über die Zeit / 3. Évolution des aides à la formation dans le temps  
—

—  
14  
—

montant versé à titre de prêt a globalement diminué de 44 % entre 2004 et 2017. Ainsi, une vision globale des bourses et des prêts d'études suggère que les prêts ont été remplacés par des bourses au fil des ans. La stagnation du montant des bourses d'études en 2012 coïncide avec la stabilisation du montant des prêts.

### 3.3 CONCLUSIONS

Depuis 2009, les contributions à la formation ont augmenté dans toute la Suisse. Cela se reflète dans l'augmentation du montant moyen des bourses d'études par bénéficiaire. En revanche, le pourcentage de bourses (proportion de boursiers·ères par rapport à l'ensemble des étudiant·e·s) n'a cessé de diminuer depuis 2004, passant d'un taux initial de 15 % à environ 10 % en 2016. Il est surprenant que l'évolution des dépenses dédiées à la formation ne suivent pas l'augmentation du nombre d'étudiant·e·s. Alors que le nombre d'étudiant·e·s dans les hautes écoles a augmenté de 55 % entre 2004 et 2016, les dépenses pour la formation n'ont augmenté que de 26 % sur la même période. En comparaison, la croissance des dépenses pour les bourses d'études est encore plus faible. Les dépenses pour les bourses d'études ont donc augmenté moins vite que les dépenses globales pour la formation, qui elles-mêmes n'ont pas suivi la croissance du nombre d'étudiant·e·s.

### FORDERUNG

Das Wachstum der Ausgaben für Ausbildungsbeiträge in Form von Stipendien entspricht dem Wachstum der Studierendenzahlen.

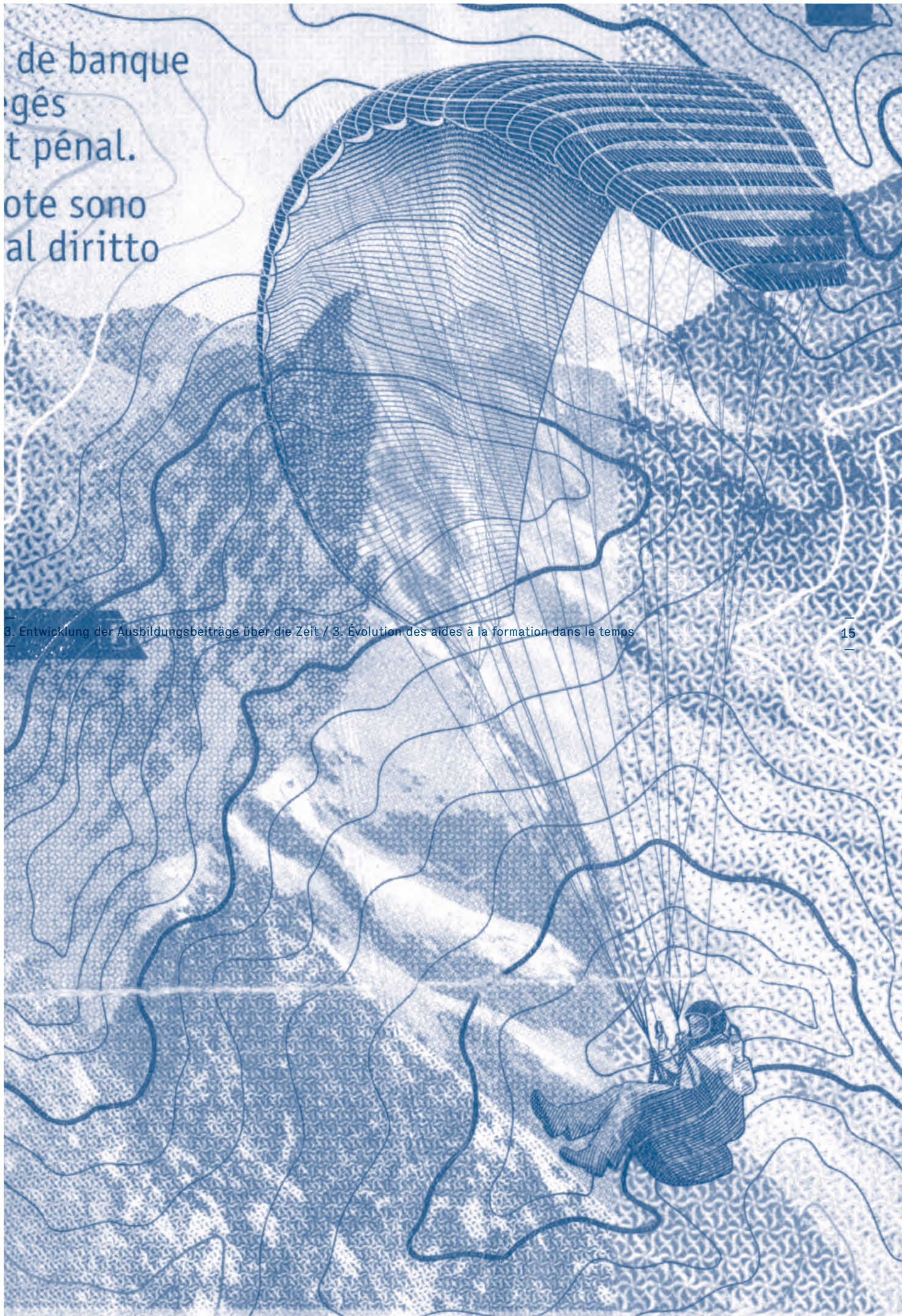
### REVENdicATIONS

L'augmentation des dépenses pour les contributions à la formation sous la forme de bourses d'études correspond à l'augmentation du nombre d'étudiant·e·s.



de banque  
gés  
t pénal.  
ote sono  
al diritto

3. Entwicklung der Ausbildungsbeiträge über die Zeit / 3. Évolution des aides à la formation dans le temps





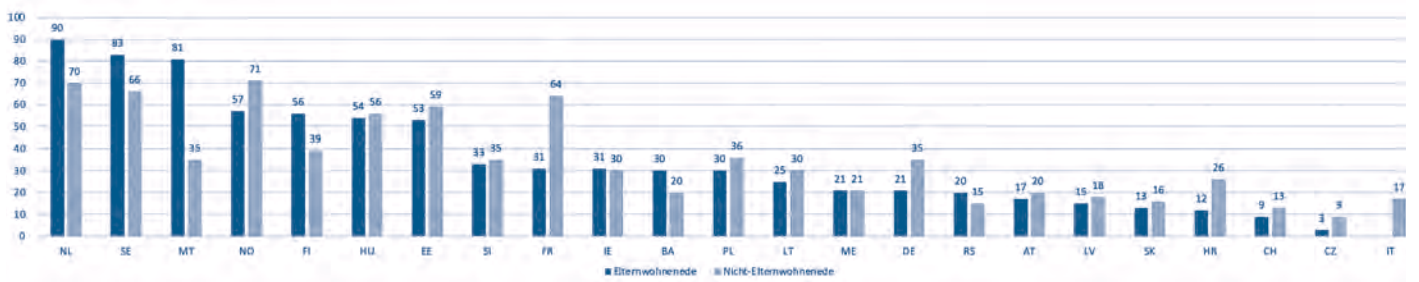


Abbildung 1; Anteil der Bezüger\*innen von Ausbildungsbeiträgen in Prozent aller Studierender <sup>2</sup>

Figure 1 ; Pourcentage d'étudiant-e-s qui bénéficient d'aides à la formation.<sup>2</sup>

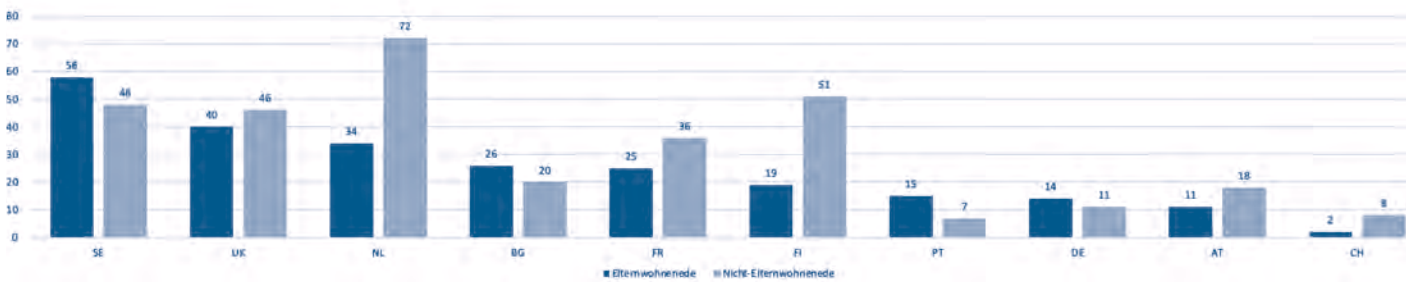


Abbildung 2; Anteil der staatlichen Ausbildungsbeiträge an den gesamten Einnahmen der Studierenden <sup>3</sup>

Figure 2 ; Proportion du total des ressources des étudiant-e-s que représentent les aides à la formation provenant de l'État. <sup>3</sup>

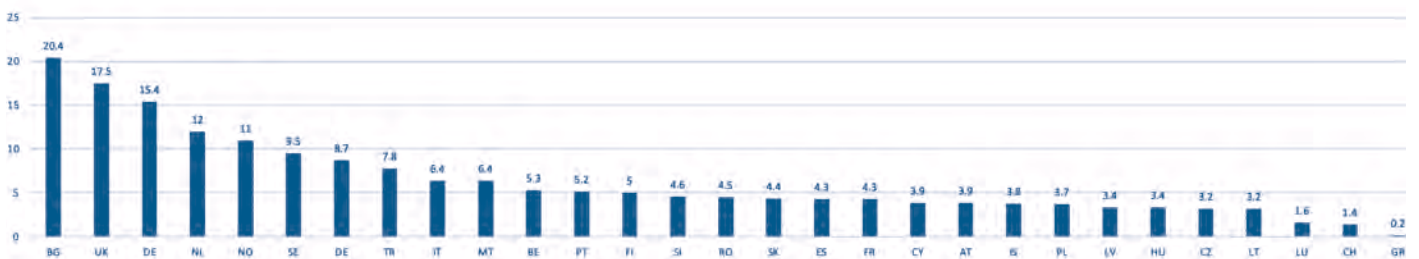


Abbildung 3; Anteil der Ausbildungsbeiträge an den gesamten Bildungsausgaben <sup>4</sup>

Figure 3 ; Proportion des dépenses totales pour la formation allouée aux aides à la formation. <sup>4</sup>

## 4. INTERNATIONALER VERGLEICH

### 4.1 GESAMTEUROPÄISCHES BILD

Es lohnt sich, die Perspektive auf die Diskussion der Ausbildungsbeiträge in der Schweiz zu erweitern und sich die Frage zu stellen, wie andere Länder im europäischen Bildungsraum mit der finanziellen Unterstützung von Studierenden umgehen. Dieser Blick auf andere Systeme kann zur Diskussion über eine Weiterentwicklung des Schweizer Ausbildungsbeitragswesens beitragen. Deshalb ordnet dieses Kapitel einerseits einige Kenngrößen des Schweizer Stipendienwesens im europäischen Vergleich ein. Andererseits werden die Stipendienwesen Deutschlands und Dänemarks genauer betrachtet, um eine Idee zu gewinnen, was davon für die Schweizer Stipendienvergabe übernommen werden könnte.

Vorab muss festgestellt werden, dass der Anteil der Studierenden, die staatliche Ausbildungsbeiträge erhalten, gemäss einer Studie (Abb. 1 und Abb. 2) von Eurostudent in der Schweiz tiefer ist als in den meisten europäischen Ländern. Eurostudent ist ein vom deutschen Bundesministerium für Bildung und Forschung gefördertes Projekt zur Sammlung von vergleichbaren Daten zum Hochschulstudium. Besagte Studie zeigt, dass 2015 – abgesehen von der Tschechischen Republik und gegebenenfalls Ländern, die keine entsprechenden Daten erhoben – in keinem europäischen Land anteilmässig weniger Studierende Ausbildungsbeiträge erhielten als in der Schweiz.

Es ist jedoch nicht so, dass die wenigen Studierenden, die in

der Schweiz Ausbildungsbeiträge erhalten, mehr als ihre europäischen Kommiliton\*innen bekommen würden. Im Gegenteil: Eine weitere Studie des Bundesamtes für Statistik (BFS)<sup>5</sup> zeigt, dass bei Schweizer Stipendienempfänger\*innen die staatlichen Ausbildungsbeiträge einen kleineren Teil der totalen Einnahmen ausmachen als in anderen europäischen Ländern. Frankreich, Deutschland, Österreich, die Niederlande oder Schweden beispielsweise schneiden hier besser ab. Von den Ländern, die in der Studie aufgeführt werden, liegt einzig Portugal hinter der Schweiz und dies nur bei Studierenden, die nicht mehr mit den Eltern im gleichen Haushalt wohnen.

Wie gering der Stellenwert von Stipendien in der Schweiz ist, zeigt auch die Statistik (Abb. 3) von Eurostat, dem Amt für Statistik der Europäischen Union. Unter Berücksichtigung aller erhobener Daten ist der Anteil der Ausbildungsbeiträge an den gesamten Bildungsausgaben im europäischen Vergleich in der Schweiz – nach Griechenland – am tiefsten.

### 4.2 DAS BAFÖG SYSTEM IN DEUTSCHLAND

In Deutschland wird die Vergabe der Ausbildungsbeiträge durch das «Bundesausbildungsförderungsgesetz»<sup>6</sup> geregelt. Die Förderleistungen werden umgangssprachlich auch Bafög genannt. Ähnlich dem Schweizer Modell dienen die Ausbildungsbeiträge der Gewährleistung der Chancengerechtigkeit und die Höhe der Beiträge hängt von Vermögen und Einkommen der Eltern und der Studierenden ab. Die Ausbildungsbeiträge werden

## 4. COMPARAISON INTERNATIONALE

### 4.1 APERÇU EN EUROPE

Dans la discussion sur les contributions à la formation en Suisse, il convient d'élargir la perspective et de se demander comment les autres pays de l'espace éducatif européen gèrent le soutien financier aux étudiant·e·s. Ce regard sur d'autres systèmes peut contribuer à la discussion sur le développement futur du système suisse des contributions à la formation. En ce sens, ce chapitre place, dans un premier temps, quelques chiffres clés du système suisse des bourses d'études dans une comparaison européenne. Dans un deuxième temps, les systèmes de bourses d'études de l'Allemagne et du Danemark sont examinés plus précisément, afin d'identifier les éléments qui pourraient être repris dans le système de bourses d'études suisse.

Il convient de noter au préalable que selon une étude (Fig. 1 et Fig. 2) d'Eurostudent, la proportion d'étudiant·e·s bénéficiant de contributions publiques à la formation est plus faible en Suisse que dans la plupart des pays européens. Eurostudent est un projet financé par le Ministère fédéral allemand de l'Éducation et de la Recherche pour récolter des données comparables sur les études supérieures. Selon cette étude, il n'y avait, en 2015, aucun pays européen, à l'exception de la République tchèque, dans lequel le nombre d'étudiant·e·s recevant des contributions à la formation était proportionnellement plus bas qu'en Suisse.

Pourtant, les quelques étudiant·e·s qui bénéficient de contri-

butions à la formation en Suisse ne perçoivent pas plus que leurs homologues européen·ne·s. Au contraire. Une autre étude de l'Office fédéral de la statistique en Suisse (OFS)<sup>5</sup> montre que, pour les bénéficiaires de bourses d'études en Suisse, les contributions publiques à la formation représentent une part plus faible de leur revenu total que dans d'autres pays européens. La France, l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas et la Suède, par exemple, font bien mieux que la Suisse. Parmi les pays cités dans l'étude, seul le Portugal arrive derrière la Suisse, et ce uniquement dans le cas où les étudiant·e·s ne vivent plus dans le même ménage que leurs parents.

Le faible montant des bourses d'études en Suisse est également mis en évidence par les statistiques d'Eurostat (Fig. 3), l'office statistique de l'Union européenne. En comparaison européenne, et compte tenu de toutes les données recueillies, la part des dépenses totales pour la formation allouée aux aides à la formation en Suisse est la plus faible, juste après la Grèce.

### 4.2 LE SYSTÈME BAFÖG EN ALLEMAGNE

En Allemagne, l'octroi d'aides à la formation est régi par la loi fédérale sur l'aide à la formation (Bundesausbildungsförderungsgesetz<sup>6</sup>). Les prestations de soutien sont familièrement appelées Bafög. À l'instar du modèle suisse, les aides à la formation servent à garantir l'égalité des chances et leur montant dépend de la fortune et du revenu des parents et des étudiant·e·s. Les aides à la formation sont versées indépendamment des



unabhängig von der Begabung und studienbezogenen Leistungen ausbezahlt. Anders als in der Schweiz wird ein standardisiertes und bundesweites Berechnungsmodell angewendet. Für die Berechnung des Beitrages spielt es somit keine Rolle, aus welchem Bundesland Studierende kommen. Dies ist möglich, da Ausbildungsbeiträge als Sozialleistungen qualifiziert werden und somit im Kompetenzbereich des Bundes liegen. Aufgrund der föderalistischen Tradition der Schweiz kommt zurzeit eine Zuständigkeit des Bundes für Stipendien nicht infrage. Jedoch könnte sich die Schweiz vom deutschen Modell inspirieren lassen und eine echte Harmonisierung des Stipendienwesens vorantreiben. Die vom deutschen Staat zentral ausbezahlten Beiträge sind auch grosszügiger als die Stipendien der meisten Schweizer Kantone. Neben der notwendigen Harmonisierung sollten deshalb auch strengere Mindeststandards im Stipendienkonkordat definiert werden, welches sich bei der Bemessung der Stipendien am deutschen Stipendiensystem orientiert. In Deutschland wird die Hälfte der Ausbildungsbeiträge in Form von zinslosen Darlehen ausbezahlt. Um dabei das Anhäufen von Schulden zu vermeiden ist jedoch die Höchstgrenze, über welcher keine Rückzahlungsforderung entsteht, relativ tief angesetzt.

#### 4.3 SU STIPENDIEN IN DÄNEMARK

Auch in Dänemark sind Stipendien eine bundesstaatliche Angelegenheit und es werden alle Studierenden unabhängig vom Wohnort gleich behandelt. Das «State Educational Grants and

Loans Scheme» (oder in Dänisch «Statens Uddannelsesstøtte» (SU)) ist für die Vergabe von Ausbildungsbeiträgen in Dänemark massgebend<sup>7</sup>. Das Stipendienwesen Dänemarks weist entscheidende Unterschiede zu denjenigen Deutschlands und der Schweiz auf. Dänemark betrachtet junge Menschen ab 18 Jahren als unabhängig von ihren Eltern. Dementsprechend hängt die Vergabe von Stipendien nicht von der finanziellen Situation der Eltern ab. Das hat zur Folge, dass Stipendien flächendeckend an Studierende ausbezahlt werden, ungeachtet derer sozioökonomischer Verhältnisse. Es ist auch nicht nötig, die Stipendien in jedem Semester neu zu beantragen. Weiter haben alle europäischen Studierenden an einer anerkannten Hochschule Dänemarks Anspruch auf finanzielle Unterstützung, sofern ihr Einkommen einen bestimmten Höchstbetrag nicht überschreitet. Der VSS erachtet eine solche Ausrichtung des Stipendienwesens aus gesamtgesellschaftlicher Perspektive auch für die Schweiz als erstrebenswert; wenn auch aktuell noch als utopisch. Es fördert die Chancengleichheit innerhalb des Bildungssystems und trägt auch dem Umstand Rechnung, dass die Autonomie von Studierenden insgesamt – mit ihren positiven und negativen Konsequenzen – unabhängig der elterlichen Verhältnisse zu wahren ist.

#### 4.4 SCHLUSSFOLGERUNGEN

Von einem wirtschaftlich überdurchschnittlich starken Land wie der Schweiz, dessen einzige Ressource die Bildung ist, dürfte man ein ausgebautes Stipendienwesen, welches das Recht auf

aptitudes et performances académiques. Contrairement à la Suisse, l'Allemagne applique un modèle d'évaluation standardisé au niveau national. Le Land d'origine des étudiant·e·s n'a donc aucune influence sur l'évaluation du montant des aides. La standardisation est possible, car les aides à la formation sont considérées comme des prestations sociales et relèvent donc de la compétence de l'État. En raison de la tradition fédéraliste de la Suisse, il n'est actuellement pas envisagé de confier la responsabilité des bourses d'études à la Confédération. Cependant, la Suisse pourrait s'inspirer du modèle allemand et accélérer l'harmonisation du système des bourses d'études. Les aides versées par l'État allemand sont également plus généreuses que celles de la plupart des cantons suisses. Parallèlement à l'harmonisation nécessaire, des standards minimaux plus stricts devraient donc également être définis dans le concordat sur les bourses d'études, orienté sur le système allemand des bourses d'études. En Allemagne, la moitié des aides à la formation sont versées sous forme de prêts sans intérêt. Toutefois, et afin d'éviter l'accumulation de dettes, la limite au-dessus de laquelle aucun droit de remboursement ne naît est fixée à un niveau relativement bas.

#### 4.3 LES BOURSES D'ÉTUDES SU AU DANEMARK

Au Danemark, les bourses d'études sont également une affaire fédérale et tou·te·s les étudiant·e·s sont traité·e·s de la même manière, quel que soit leur lieu de résidence. Le "State

Educational Grants and Loans Scheme" (ou, en danois, "Statens Uddannelsesstøtte" (SU)) règle l'octroi de bourses d'études au Danemark<sup>7</sup>. Le système de bourses d'études au Danemark présente des différences significatives par rapport à ceux de l'Allemagne et de la Suisse. Le Danemark considère que les jeunes de plus de 18 ans sont indépendant·e·s de leurs parents. Par conséquent, l'octroi des bourses ne dépend pas de la situation financière des parents et les bourses sont versées à tou·te·s les étudiant·e·s, indépendamment de leur situation socio-économique. Il n'est pas non plus nécessaire de refaire une demande de bourse chaque semestre. En outre, tou·te·s les étudiant·e·s européen·ne·s inscrit·e·s dans un établissement d'enseignement supérieur reconnu au Danemark ont droit à une aide financière, à condition que leurs revenus ne dépassent pas un certain montant maximal. L'UNES considère qu'une telle orientation du système des bourses d'études, bien qu'encore utopique à l'heure actuelle, est souhaitable pour la société dans son ensemble. Elle favorise l'égalité des chances au sein du système éducatif et tient compte du fait que l'autonomie des étudiant·e·s dans son ensemble, avec ses conséquences positives et négatives, doit être garantie, indépendamment de la situation des parents.

#### 4.4 CONCLUSIONS

Dans une puissance économique comme la Suisse, dont la seule ressource est l'éducation, il serait logique que le système des bourses d'études soit bien développé et qu'il garantisse le

Bildung und die Chancengleichheit unabhängig der sozialen Herkunft gewährleistet, erwarten. Ein Vergleich des Schweizer Stipendienwesens mit dem europäischen Ausland zeigt indes, dass die Schweiz in praktisch allen Aspekten das Schlusslicht bildet. Selbst wenn die Situationen der Schweiz und des Auslands aufgrund der föderalistischen Struktur des Schweizer Stipendienwesens nicht vollständig vergleichbar sind, könnte die Schweiz dennoch viel von anderen Ländern lernen. So ist der VSS überzeugt, dass gerade in der Schweiz ein grundlegendes Umdenken mit Blick auf die Stipendienfrage nötig ist: Um effektiv die Chancengleichheit zu gewährleisten sind Mehrausgaben und eine landesweite Harmonisierung unabdingbar.

## FORDERUNGEN

Autonomie der Studierenden unabhängig der elterlichen Verhältnisse wird bei der Vergabe von Stipendien gewahrt.

Die Mindeststandards des Stipendienkonkordats – namentlich mit Blick auf die Bemessung der Stipendienhöhe – werden angehoben.

Internationale Vorbilder und daraus abgeleitete Entwicklungsmöglichkeiten bereichern die Diskussion um das Schweizer Stipendienwesen.

droit à la formation et l'égalité des chances, indépendamment de l'origine sociale. La comparaison du système suisse des bourses d'études à celui d'autres pays révèle cependant que, sur presque tous les aspects, la Suisse figure parmi les derniers. Même si les situations en Suisse et à l'étranger ne sont pas entièrement comparables, notamment en raison de la structure fédérale du système suisse des bourses d'études, la Suisse pourrait apprendre beaucoup des autres pays. L'UNES est convaincue que la Suisse doit repenser fondamentalement son système de bourses d'études : des dépenses supplémentaires et une harmonisation à l'échelle nationale sont indispensables afin de pouvoir garantir réellement l'égalité des chances.

## REVENDEICATIONS

L'autonomie des étudiant·e·s est garantie lors de l'octroi de bourses d'études, indépendamment de leur situation parentale.

Les standards minimaux du concordat sur les bourses d'études - notamment en ce qui concerne l'évaluation du montant des bourses - sont augmentés.

Les modèles internationaux et les possibilités de développement qui en découlent enrichissent la discussion sur le système suisse des bourses d'études.

«Die Kantone und der Bund sichern eine hinreichende Finanzierung des Ausbildungsbeitragswesens»

« Les cantons et la Confédération garantissent un financement adéquat du système de bourses d'études »



## 5. MATERIELLE ANFORDERUNGEN

Aufgrund des föderalistisch organisierten Stipendienwesens der Schweiz bestehen Unterschiede bei den Beitragshöhen: Der Maximalbetrag für Stipendien für mündige, unverheiratete Personen in den Kantonen des Stipendienkonkordats<sup>8</sup>, Solothurn<sup>9</sup>, und Nidwalden<sup>10</sup> beträgt CHF 16'000 pro Jahr, während er in den Kantonen Appenzell Innerrhodens<sup>11</sup> und Schwyz<sup>12</sup> bei CHF 13'000 liegt. Die Harmonisierung dieser materiellen Aspekte wurden bereits in einer Standesinitiative des Kantons Solothurn im Jahr 2007 und der Stipendieninitiative des VSS im Jahr 2015 gefordert und in beiden Fällen abgelehnt. Mit dem Stipendienkonkordat ist die Vereinheitlichung zwar deutlich vorangeschritten, jedoch bedarf es einer effektiven materiellen Harmonisierung, sodass niemand aufgrund des Wohnorts im Bildungszugang diskriminiert wird.

### 5.1 BERECHNUNG DES GRUNDBEDARFS

Wie in den meisten europäischen Ländern auch wird der Grundbedarf in der Schweiz direkt über ein Referenzbudget definiert. Dieses Referenzbudget richtet sich in der Schweiz nach den monatlichen Ausgaben. Der entsprechende Wert wird aufgrund von Haushaltsbudgeterhebungen definiert und richtet sich nach dem Ausgabeverhalten einkommensschwacher Haushalte<sup>13</sup>. Während in der Sozialhilfe CHF 986 als Grundbedarf festgelegt wurden, liegt das betriebsrechtliche Existenzmi-

nimum bei CHF 1'200 und bei der AHV werden CHF 1'621 als allgemeiner Lebensbedarf festgelegt. Gemäss dem BFS betrug der Mittelwert der Ausgaben der Studierenden, die noch im Elternhaushalt wohnen, im Jahr 2016 CHF 1'379.<sup>14</sup> In einigen Fällen erreichten die Ausgaben allerdings mehr als CHF 1'660 im Monat. Zeitgleich betrugen die Ausgaben der Personen, die ausserhalb des Elternhauses wohnen, CHF 2'321. Die Berechnung der Ausbildungsbeiträge muss deshalb auf diesen effektiven Realitäten abstellen. Ein monatlicher Grundbedarf von mindestens CHF 2'325 entspricht dem tatsächlichen Bedarf von Studierenden, die nicht mehr bei ihren Eltern wohnen.

### 5.2 VARIATION DES GRUNDBEDARFS

Die oben genannten CHF 2'325 mögen im Durchschnitt stimmen, doch zwischen verschiedenen Studienorten bestehen teils gravierende Unterschiede. So sind in Zürich beispielsweise die Mieten höher als anderswo und auch die Studiengebühren sind an verschiedenen Hochschulen unterschiedlich hoch. Sogar zwischen verschiedenen Studienrichtungen bestehen Unterschiede, da in gewissen Studiengängen zusätzlich zu den Studiengebühren Kosten für Material oder Exkursionen hinzukommen. Je nach Lebensumständen, Studienort und Studienwahl lassen sich die Ausgaben für Personen, die nicht mehr bei den Eltern wohnen also auf ca. CHF 2'670 beziffern. Bei der Stipendienvergabe müssen diese Unterschiede – gerade in Härtefällen – berücksichtigt werden. Die freie Studienwahl

## 5. CONDITIONS MATÉRIELLES

La structure fédérale du système des bourses d'études en Suisse engendre des différences dans les montants des contributions : le montant maximal des bourses pour les personnes majeures et célibataires dans les cantons qui ont adhéré au concordat sur les bourses d'études<sup>8</sup>, Soleure<sup>9</sup> et Nidwald<sup>10</sup>, est de CHF 16 000.- par an, alors qu'il est de CHF 13 000.- dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures<sup>11</sup> et de Schwyz<sup>12</sup>. L'harmonisation de ces aspects matériels a déjà été demandée dans une initiative cantonale à Soleure en 2007 et dans l'initiative sur les bourses d'études de l'UNES en 2015, rejetées toutes les deux. Avec le concordat sur les bourses d'études, l'harmonisation a considérablement progressé, mais une harmonisation matérielle effective est nécessaire pour que personne ne soit discriminé·e dans l'accès à la formation en raison de son lieu de résidence.

### 5.1 ÉVALUATION DES BESOINS DE BASE

Comme dans la plupart des pays européens, les besoins de base en Suisse sont directement définis au moyen d'un budget de référence. En Suisse, ce budget de référence est basé sur les dépenses mensuelles. La valeur correspondante est définie sur la base des enquêtes sur le budget des ménages et dépend des habitudes de dépenses des ménages à faibles revenus<sup>15</sup>. Alors que le montant défini par l'aide sociale pour les besoins de base

s'élève à CHF 986.-, le minimum vital au sens du droit des poursuites est, lui, estimé à CHF 1200.-, et le montant fixé par l'AVS pour la couverture des besoins vitaux s'élève à CHF 1621.-. Selon l'OFS<sup>14</sup>, les dépenses mensuelles moyennes des étudiant·e·s vivant dans le ménage de leurs parents étaient de CHF 1379.- en 2016. Dans certains cas, ces dépenses pouvaient atteindre plus de CHF 1660.- par mois. Dans le même temps, les dépenses mensuelles des personnes vivant hors du foyer parental s'élevaient à CHF 2321.-. Un plafond minimal de contributions à la formation doit donc se fonder sur ces réalités effectives. Les besoins de base mensuels devraient ainsi s'élever à au moins CHF 2325.-, montant correspondant aux besoins réels des étudiant·e·s qui ne vivent plus chez leurs parents.

### 5.2 VARIATIONS DES BESOINS DE BASE

Si les CHF 2325.- cités ci-dessus représentent une moyenne, des variations importantes existent entre les différents lieux d'études. À Zurich, les loyers sont plus élevés qu'ailleurs et les taxes d'études varient d'une haute école à l'autre, par exemple. Des différences existent également entre les voies d'études, puisque dans certaines filières, des coûts supplémentaires pour le matériel ou les excursions s'ajoutent aux taxes d'études. Selon les conditions de vie, le lieu et le choix des études, les dépenses mensuelles des personnes qui vivent hors du domicile parental peuvent être estimées à environ CHF 2670.-. Ces différences doivent être prises en compte lors de l'octroi de bourses d'études,

darf nicht durch fehlende finanzielle Mittel und unzureichende Stipendien beeinträchtigt werden.

### 5.3 SCHLUSSFOLGERUNGEN

Für viele Stipendienbezüger\*innen sind keine Vollstipendien nötig, weil sie letztlich nur auf eine zusätzliche Unterstützung angewiesen sind. Sicherlich reichen in diesen Fällen die jährlichen CHF 16'000, wie sie von den meisten Kantonen maximal vergeben werden. Allerdings gibt es Bildungs- und Lebensrealitäten, die keine Erwerbstätigkeit neben dem Studium zulassen. Für diese Fälle müssen Vollstipendien mit einer realistischen Bemessungsgrundlage für die Deckung des Grundbedarfs von mindestens CHF 2'325 gesprochen werden können.

### FORDERUNGEN

Die freie Ausbildungswahl wird gewährleistet. Sowohl die Ausgestaltung der Gesetzgebung als auch die Höhe der effektiven Unterstützungsbeiträge tragen diesem Anspruch Rechnung.

Der Grundbedarf für Studierende wird schweizweit mit mindestens CHF 2'325 beziffert.

Stipendien beeinträchtigen weder die freie Studienwahl, noch die Wahl des Studienorts.

notamment dans les cas de rigueur. Le libre choix des études ne doit pas être entravé par le manque de moyens financiers et des bourses d'études insuffisantes.

### 5.3 CONCLUSIONS

Pour de nombreux·euses boursiers·ères, une bourse complète n'est pas nécessaire car ils·elles ne dépendent finalement que d'une aide complémentaire. Dans ces cas, le maximum annuel de CHF 16 000.- accordé par la plupart des cantons est suffisant. Certaines réalités d'études et de vie ne permettent cependant pas d'exercer un emploi rémunéré en parallèle des études. Pour ces cas, il doit être possible d'accorder des bourses d'études complètes, évaluées à partir de données réalistes et qui permettent de couvrir des besoins de base d'au moins CHF 2325.-.

### REVENDEICATIONS

Le libre choix de la formation est garanti. Tant l'élaboration de la législation que le montant effectif des aides financières tiennent compte de cette exigence.

Le montant des besoins de base pour les étudiant·e·s de toute la Suisse est estimé à au moins CHF 2325.-.

Les bourses d'études n'interfèrent ni dans le libre choix des études, ni dans celui du lieu d'études.



## 6. GESUCHS- UND BEARBEITUNGSVERFAHREN

Im vorangehenden Kapitel wurde auf die Herausforderungen im Bereich der formellen und materiellen Berechnungskriterien der Stipendien eingegangen. Die föderalistische Struktur und die grossen Unterschiede zwischen den Kantonen zeigen sich des Weiteren in den Prozessen der Gesuchs- und Bearbeitungsverfahren. Auch hier ist eine Harmonisierung nötig, da diese Unterschiede nicht sachlich zu begründen sind, sich auf die Studierenden indes nachteilig auswirken. Im Besonderen müssen prozessuale und administrative Hürden für Stipendienbezüger\*innen abgebaut werden. Als administrative Hürden versteht der VSS unnötige Erschwernisse im Gesuchs- oder Bearbeitungsverfahren, welche die Stipendienbezüger\*innen direkt oder indirekt davon abhalten, Stipendien, die letztlich den Zugang zur Bildung ermöglichen, innert nützlicher Frist zu erhalten. Solche Hürden sind beispielsweise lange Bearbeitungszeiten, knappe Fristen und eine grosse Menge an einzureichenden Dokumenten.

### 6.1 BEARBEITUNGSZEIT DER GESUCHE

Um den Zugang zur Bildung jederzeit für alle zu sichern, darf die Auszahlung der Ausbildungsbeiträge nicht so spät erfolgen, dass Stipendienbezüger\*innen ihr Studium nicht aufnehmen können oder dafür kommerzielle Darlehen und andere nachteilige Finanzquellen benötigen. Ein Verzicht auf

ein Studium wegen administrativer Gegebenheiten darf nicht sein. Das Zeitintervall zwischen dem Einreichen des Antragsgesuchs und der Auszahlung der Raten kann in «Bearbeitungszeit» und «Auszahlungszeit» aufgeteilt werden. Die Bearbeitungszeit ist typischerweise länger und soll nach Ansicht des VSS auf einem Minimum reduziert werden. Während in vielen Kantonen die Bearbeitung der Gesuche schnell erfolgt, beträgt die Bearbeitungszeit im Kanton Waadt etwa 90 Tage<sup>15</sup>. Der VSS ist der Meinung, dass die Erwartung an die kantonalen Stipendienämter, alle Gesuche innerhalb von zwei Monaten zu bearbeiten, vernünftig ist. Bereits heute entspricht dies der Realität in vielen Kantonen. Bedenklicher als eine lange Bearbeitungszeit ist indes, wenn Gesuche später als angekündigt bearbeitet werden. Der Kanton Zürich<sup>16</sup> bearbeitete Juli 2018 die Gesuche, welche im Dezember 2017 und teilweise noch früher eingereicht wurden. Diesen Zustand erachtet der VSS als äusserst problematisch. In jedem ähnlichen Fall müssen die Kapazitäten der Stipendienämter ausgebaut werden, wie dies vom Kanton Waadt<sup>17</sup> im November 2016 gemacht wurde. Zudem können ausstehende Leistungen durch einen Übergangsfonds für Studierenden in prekären Lagen bis zur späten Auszahlung ihrer Stipendien überbrückt werden. Weiter sollen die Beiträge, oder davon mindestens die erste Rate, bezahlt werden, sobald der Vergabeentscheid gefällt ist. Die Praxis, wonach Stipendien erst am Ende des Semesters ausbezahlt werden, führt notgedungen zur rhetorischen Frage, wie die finanzschwächsten Studierenden sich das erste Semester des Studiums überhaupt finanzieren sollen.

## 6. PROCÉDURES DE DEMANDE ET DE TRAITEMENT DES DEMANDES

Le chapitre précédent traitait des défis dans le domaine des critères formels et matériels de calcul des bourses d'études. La structure fédérale et les différences importantes entre les cantons se reflètent cependant également dans les procédures de demande et de traitement. Ici aussi, une harmonisation est nécessaire, ces différences ne pouvant être justifiées objectivement et ayant un effet néfaste sur les étudiant·e·s. Les obstacles procéduraux et administratifs auxquels se heurtent les bénéficiaires de bourses d'études doivent en particulier être supprimés. Pour l'UNES, les obstacles administratifs sont des complications inutiles dans la procédure de demande ou de traitement, qui empêchent directement ou indirectement les boursiers·ères d'obtenir des bourses, pourtant nécessaires pour accéder à la formation, dans un délai raisonnable. Parmi ces obstacles figurent les longs délais de traitement, les échéances serrées et le grand nombre de documents à soumettre.

### 6.1 TEMPS DE TRAITEMENT DES DEMANDES

Afin de garantir l'accès à la formation pour toutes et tous et à tout moment, le versement des contributions à la formation ne doit pas être effectué trop tardivement, afin que les boursiers·ères ne soient pas dans l'incapacité d'entreprendre leurs études ou aient besoin de recourir à des prêts commerciaux ou d'autres sources de

financement désavantageuses pour le faire. Devoir renoncer à des études en raison de circonstances administratives est intolérable. L'intervalle de temps entre le dépôt de la demande et le versement de la contribution peut être divisé en "temps de traitement" et "temps de versement". Le temps de traitement est généralement plus long et, de l'avis de l'UNES, doit être réduit au minimum nécessaire. Alors que le traitement des demandes est rapide dans de nombreux cantons, dans le canton de Vaud<sup>15</sup>, le délai de traitement est d'environ 90 jours. L'UNES estime qu'il est raisonnable d'attendre des offices cantonaux des bourses d'études qu'ils traitent les demandes dans un délai maximal de deux mois. C'est déjà la réalité dans de nombreux cantons. Un traitement des demandes ultérieur à celui annoncé est encore plus préoccupant qu'un long délai de traitement des dossiers. En juillet 2018, le canton de Zurich<sup>16</sup> a traité des demandes qui avaient été déposées en décembre 2017, voire plus tôt dans certains cas. L'UNES considère que cette situation est extrêmement problématique. Dans de tels cas, les capacités des offices des bourses d'études doivent être étendues, comme l'a fait le canton de Vaud<sup>17</sup> en novembre 2016. En outre, les prestations en attente peuvent être comblées par un fonds de transition pour les étudiant·e·s en situation précaire, jusqu'au paiement tardif de leurs bourses d'études. Finalement, les contributions, ou du moins la première tranche de celles-ci, doivent être versées dès que la décision d'attribution a été prise. La pratique de ne verser les bourses d'études qu'à la fin du semestre conduit nécessairement à la question, rhétorique, de savoir comment les étudiant·e·s les plus précaires financièrement sont censé·e·s financer le premier semestre de leurs études.

## 6.2 FRISTEN

Es ist inakzeptabel, wenn Fristen die Ursache dafür sind, dass Studierende keine Stipendien zugesprochen bekommen. Wird die Frist für das Einreichen der Stipendienanträge auf den Zeitpunkt des Ausbildungsbeginns gesetzt, besteht bei Studierenden Unsicherheit darüber, ob sie Anspruch auf Stipendien haben. Zudem ist es unbefriedigend, wenn die Modalitäten unklar sind und die Fristen nicht eindeutig kommuniziert werden. Insbesondere die Frist zum Einreichen der Gesuche muss sowohl auf dem Formular als auch auf der Webseite des Stipendienamtes klar ersichtlich sein. Ebenfalls überspitzt formalistisch erscheint die Gegebenheit, den gesamten Anspruch auf ein Stipendium zu verlieren, weil die Frist – wenn auch nur knapp – verpasst wurde. Eine anteilmässige Anrechnung der Beiträge – wie sie heute schon in den meisten Kantonen angewendet wird – erachtet der VSS als eine viel vernünftiger Vorgehensweise. Zudem muss bei der Anwendung der Fristen eine gewisse Flexibilität bestehen.

## 6.3 GESUCHE

Eine Überprüfung der Gesuche ist notwendig, um die gesetzestreuere Vergabe von Stipendien sicherzustellen. Dieses Verfahren darf – für Studierende gleichermassen wie für Stipendienämter – keinen übertriebenen Mehraufwand darstellen und muss verhältnismässig sein. Vor allem mit Blick auf

eine Reduktion der einzureichenden Unterlagen und Beweise gibt es hier Verbesserungsbedarf. Weiter sollen die Antragssteller\*innen die Formulare auf der Webseite der Stipendienämter ausfüllen oder wenigstens herunterladen können. Auch kantonale Gegebenheiten – wie etwa im Kanton Schaffhausen<sup>18</sup> – bei denen mehrere Anträge auszufüllen und an verschiedene Ämter auszuhändigen sind, stellen unnötige Hürden dar und müssen der bestehenden Praxis der Mehrheit der Kantone angepasst werden.

## 6.2 DÉLAIS

Que des délais constituent une cause de non-attribution de bourses d'études à des étudiant·e·s est inacceptable. Si la date limite de dépôt des demandes de bourses est fixée au début de la formation, les étudiant·e·s ne savent pas s'ils-elles ont droit à une bourse. De plus, le manque de clarté des modalités et dans la communication des délais est insatisfaisant. La date limite de dépôt des demandes, en particulier, doit être clairement visible, à la fois sur le formulaire et sur le site internet de l'office des bourses. Perdre le droit à une bourse complète en cas de non-respect des délais, ne serait-ce que de justesse, est exagérément formaliste. L'UNES considère qu'un montant de bourse proportionnel au temps d'études restant, comme appliqué dans la plupart des cantons aujourd'hui, est une alternative beaucoup plus raisonnable. Une certaine souplesse dans l'application des délais doit en outre être prévue.

de bourses d'études doivent pouvoir remplir les formulaires sur le site internet des offices de bourses ou au moins pouvoir les télécharger. Les procédures cantonales, comme celle du canton de Schaffhouse<sup>18</sup>, qui prévoient que plusieurs demandes doivent être remplies et déposées à différents offices, représentent également des obstacles inutiles et doivent être adaptées à la pratique existante dans la majorité des cantons.

## 6.3 DEMANDES

Un contrôle des demandes est nécessaire pour garantir que l'octroi des bourses soit conforme à la loi. Cette procédure ne doit pas représenter un effort supplémentaire excessif et disproportionné pour les étudiant·e·s comme pour les offices des bourses. À cet égard, des améliorations sont nécessaires, notamment en ce qui concerne la réduction du nombre de documents et de preuves à soumettre. Les demandeurs·euses





πῆ 2στ  
Isb  
.J

6. Gesuchs- und Bearbeitungsfahren / 6. Procédures de demande et de traitement des demandes

25

Haupt

8



## FORDERUNGEN

Ausbildungsbeiträge werden rasch ausbezahlt, damit Bezüger\*innen ohne die Aufnahme weiterer Finanzhilfen auskommen.

Die Bearbeitungszeit von Stipendiengesuchen beträgt in allen Kantonen maximal zwei Monate.

Der Antragsprozess für Stipendien ist unbürokratisch und gut dokumentiert.

Die Fristen für die Antragsstellung richten sich nach dem Beginn des Studiums und liegen nach dessen Aufnahme.

Stipendien werden anteilmässig auch bei Verpassen der Antragsfrist ausbezahlt.

Unnötige administrative Hürden beim Gesuchs- oder Bearbeitungsverfahren werden abgebaut.

Gesuchs- und Bearbeitungsverfahren sind transparent, effizient und unbürokratisch gestaltet.

## REVENDICATIONS

Les contributions à la formation sont versées rapidement, afin que les bénéficiaires ne doivent pas recourir à d'autres aides financières pour s'en sortir.

Le délai de traitement des demandes de bourses d'études est de deux mois au maximum, et ce dans tous les cantons.

La procédure de demande de bourses d'études est non bureaucratique et bien documentée.

Les délais pour le dépôt des demandes sont définis en fonction du début des études et sont fixés postérieurement à ce dernier.

Les bourses d'études sont versées au prorata, même en cas de dépassement de la date limite de dépôt des demandes.

Les obstacles administratifs inutiles dans la procédure de demande ou de traitement sont supprimés.

Les procédures de demande et de traitement sont transparentes, efficaces et sans bureaucratie inutile.

## 7. STIPENDIEN UND DARLEHEN

Im allgemeinen Sprachgebrauch wird der Begriff «Stipendium» oft als Synonym für Ausbildungsbeiträge verwendet. Noch heute ist in der Schweiz die allgemeine Meinung verbreitet, dass Studierende zur Finanzierung ihres Studiums Ansprüche auf Stipendien und nicht auf Darlehen haben. Die aktuelle Praxis der Vergabe von Ausbildungsbeiträgen ist indes längst nicht überall so begünstigend: Der Kanton Aargau beispielsweise gewährt seit dem Ausbildungsjahr 2018/2019 und infolge des Inkrafttretens eines neuen Stipendiengesetzes nur noch Ausbildungsbeiträge, die aus zwei Dritteln Stipendien und einem Drittel Darlehen zusammengesetzt werden. Auch in den Kantonen Bern, Luzern, Thurgau und Uri sind ähnliche Splittingmodelle in Kraft<sup>19</sup>. Die Vergabe von Darlehen widerspricht der Chancengleichheit und ist nachteilig für Gesellschaft und Wirtschaft. Die bestehenden Splittingmodelle müssen deshalb genauso aufgegeben werden, wie im Allgemeinen auf Darlehen zu verzichten ist.

### 7.1 NACHTEILE VON DARLEHEN

Der Staat vergibt Ausbildungsbeiträge, um allen Studierenden unabhängig von ihrer finanziellen Lage die Chance auf eine tertiäre Erstausbildung zu geben. Mit anderen Worten sind Ausbildungsbeiträge ein Instrument, um im Zugang zu Bildung Chancengleichheit zu gewährleisten und Diskriminierung zu vermeiden. Studiendarlehen erfüllen diese Zwecke aber nicht:

Die Angst der Verschuldung – und dies insbesondere bei Studierenden, die aus ökonomisch schwachen Verhältnissen kommen – ist bei der Aufnahme eines Darlehens sehr präsent. Es ist deshalb naheliegend, sich gegen ein Studium zu entscheiden, wenn Darlehen Stipendien ergänzen. Dies führt nicht nur zu verpassten Möglichkeiten für die Betroffenen, sondern sorgt auch für gesamtwirtschaftlichen Schaden. Das Risiko, sich unter diesen Umständen für einen Studiengang mit hohen Verdienstaussichten zu entscheiden, anstatt die Fachrichtung aufgrund von Begabung und Interesse zu wählen, besteht zudem. Durch Darlehen wird also auch das Prinzip der freien Studienwahl, welches in der Schweiz hohe Akzeptanz genießt und laut Wirtschaftsverband *economiesuisse* von hohem wirtschaftlichem Nutzen ist<sup>20</sup>, unterwandert. Darüber hinaus ist ein Hochschulstudium heute längst kein Garant für hohe Verdienste nach dem Abschluss mehr. Viele Absolvent\*innen werden zu tiefen Löhnen eingestellt, welche für die Rückerstattung von jahrelang angehäuften Darlehen schlicht nicht reicht. Ebenfalls gibt es Studierende, die nach ihrem Studium nicht sofort eine Arbeitsstelle finden. Wenn die betroffenen Absolvent\*innen Schulden aus Studiendarlehen mit sich tragen, erhöht sich die Wahrscheinlichkeit, dass sie in eine prekäre finanzielle Lage geraten und auf Sozialhilfe angewiesen sind. Schliesslich ist die Vergabe von Darlehen auch für die Karriereaussichten nach dem Studium hinderlich: Wer eine akademische Karriere oder die Gründung einer eigenen Firma anstrebt, nimmt viele Risiken in Kauf. Bei der Suche nach Investor\*innen für ein Startup beispielsweise ist eine bestehende Verschuldung von grossem

## 7. BOURSES ET PRÊTS D'ÉTUDES

Dans le langage courant, le terme "bourse" est souvent synonyme de contribution à la formation. Aujourd'hui encore, l'opinion commune répandue en Suisse est que les étudiant·e·s ont droit à des bourses et non à des prêts pour financer leurs études. Toutefois, la pratique actuelle d'octroi des bourses d'études n'est de loin pas aussi favorable partout : le canton d'Argovie, par exemple, depuis l'année scolaire 2018/2019 et suite à l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi sur les bourses d'études, n'octroie plus que des bourses d'études composées de deux tiers de bourse et d'un tiers de prêt. Des modèles de fractionnement similaires sont également en vigueur dans les cantons de Berne, Lucerne, Thurgovie et Uri<sup>19</sup>. L'octroi de prêts contrevient à l'égalité des chances et nuit à la société et à l'économie. Les modèles de fractionnement existants doivent donc être abandonnés, de même que les prêts en général.

### 7.1 INCONVÉNIENTS DES PRÊTS

L'État accorde des contributions à la formation afin de donner à tou·te·s les étudiant·e·s la possibilité de suivre une formation tertiaire initiale, quelle que soit leur situation financière. En d'autres termes, les contributions à la formation sont un instrument permettant de garantir l'égalité des chances dans l'accès à la formation et éviter la discrimination. Or, les prêts d'études ne remplissent pas ces objectifs : la crainte de s'endetter, surtout

pour les étudiant·e·s issu·e·s de milieux économiques précaires, s'exprime au moment de contracter un prêt. Il semble ainsi évident pour elles-eux de renoncer à étudier lorsque les prêts complètent les bourses d'études. Cela conduit non seulement à des opportunités manquées pour les personnes concernées, mais constitue également un préjudice macroéconomique. Dans ces conditions, le risque de choisir une filière offrant des perspectives de gains élevés, au lieu de choisir un cursus sur la base du talent et de l'intérêt, est très présent. Les prêts portent donc également atteinte au principe du libre choix des études, qui est très bien accepté en Suisse et qui, selon l'organisation professionnelle *economiesuisse*, présente un grand intérêt économique<sup>20</sup>. En outre, un diplôme d'une haute école n'est plus une garantie de revenus élevés après l'obtention du diplôme. De nombreux·euses diplômé·e·s sont embauché·e·s à des salaires bas, qui ne suffisent tout simplement pas à rembourser les prêts accumulés au fil des ans. Un certain nombre d'étudiant·e·s ne trouve également pas d'emploi immédiatement après l'obtention de leur diplôme. Si les diplômé·e·s concerné·e·s traînent avec eux des dettes liées à des prêts étudiants, la probabilité qu'ils-elles se retrouvent dans une situation financière précaire et dépendent de l'aide sociale augmente. Enfin, l'octroi de prêts représente un obstacle aux perspectives de carrière après l'obtention du diplôme : celles et ceux qui aspirent à une carrière académique ou à la création de leur propre entreprise acceptent de prendre de nombreux risques. Lors de la recherche d'investisseurs pour une start-up, par exemple, les dettes existantes constituent un inconvénient majeur. Il est



Nachteil. Ebenfalls ist bekannt, dass ein Doktorat insbesondere in den Sozial- und Geisteswissenschaften trotz Vollzeitforschung nur als Teilzeiterwerb entschädigt wird. Darlehen bergen also die Gefahr, begabte Personen aus finanziellen Gründen von diesen Karrierewegen auszuschliessen.

Es kann deshalb gefragt werden, ob das finanzielle Sparpotenzial der Kantone nicht stärker zu gewichten sei, als die oben erwähnten wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Nachteile. Ein Vergleich der Budgets des Kantons Aargau vor und nach der Einführung des Splittingmodells schafft Klarheit: Diejenigen Finanzmittel, die nicht mehr als Stipendien, sondern neu als Darlehen ausbezahlt werden, stellen weniger als 0.0006 % des Globalbudgets des Kantons dar<sup>21</sup>. Ebenfalls merkt das Finanzamt des Kantons Aargau selbst zum Budget an: «Die Tatsache, dass mit der Einführung des Splittingmodells künftig ein Drittel der Stipendien in Form von Darlehen ausbezahlt werden, hat nur einen marginalen Einfluss.»<sup>22</sup>

## 7.2 SCHLUSSFOLGERUNGEN

Aus den oben erwähnten Gründen fordert der VSS, dass Kantone darauf verzichten, Studiendarlehen für eine Erstausbildung zu vergeben. Insbesondere soll am Splittingmodell nicht festgehalten werden: Diejenigen Kantone, die ein solches bereits anwenden, sind aufgefordert, es wieder aufzugeben und die Ausbildungsbeiträge ausschliesslich in Form von Stipendien zu entrichten. In allen anderen Kantonen sollen Splittingmodelle

gar nicht erst eingeführt werden. Selbst wenn die Summe der erhaltenen Ausbildungsbeiträge sich durch ein Splitting erhöht, ist die Vergabe von Studiendarlehen für die Chancengleichheit kontraproduktiv und muss entsprechend vermieden werden. Eine Ausnahme liegt vor, wenn das Existenzminimum im Sinne des Grundbedarfs bereits durch Stipendien gedeckt ist: In dieser Situation kann ein ergänzendes Darlehen, welches in jedem Fall nur freiwillig zu beziehen und zinslos zu vergeben ist, berechtigt sein.

## FORDERUNGEN

Ausbildungsbeiträge sind zur Deckung des Grundbedarfs während der Erstausbildung ausschliesslich in Form von Stipendien zu vergeben.

Zinslose Darlehen sind lediglich eine Ergänzung für Beiträge, die über den Grundbedarf hinausgehen, freiwillig bezogen und zinslos ausbezahlt werden.

également connu qu'un doctorat, en particulier dans le domaine des sciences sociales et humaines, n'est rémunéré que comme un travail à temps partiel, malgré une recherche à temps plein. Les prêts risquent donc d'exclure des personnes talentueuses de ces parcours professionnels pour des raisons financières.

La question d'une plus forte pondération du potentiel d'économies financières des cantons par rapport aux inconvénients économiques et sociaux mentionnés ci-dessus peut légitimement se poser. Une comparaison des budgets du canton d'Argovie, avant et après l'introduction du modèle de fractionnement, permet d'y voir clair : les ressources financières qui ne sont plus versées sous forme de bourses, mais sous forme de prêts, représentent moins de 0,0006 % du budget global du canton<sup>21</sup>. L'Office des finances du canton d'Argovie commente lui-même le budget : "Le fait qu'avec l'introduction du modèle de fractionnement, un tiers des bourses d'études seront à l'avenir versées sous forme de prêts, n'aura qu'un impact marginal".<sup>25</sup>

## 7.2 CONCLUSIONS

L'UNES, pour les raisons mentionnées ci-dessus, demande aux cantons de ne pas accorder de prêts d'études pour la formation initiale. Le modèle de fractionnement, en particulier, ne doit pas être retenu : les cantons qui appliquent déjà un tel modèle sont priés de l'abandonner à nouveau et de verser les contributions à la formation exclusivement sous forme de bourses d'études. Dans tous les autres cantons, les modèles de fractionnement ne

devraient être introduits en aucun cas. Même si la somme des contributions à la formation reçues augmente à la suite du fractionnement, l'octroi de prêts d'études est contre-productif pour l'égalité des chances et doit donc être évité. Une exception à cette règle existe, dans le cas où le minimum vital en termes de besoins de base est déjà couvert par des bourses d'études ; dans cette situation, un prêt complémentaire, qui ne peut être contracté que sur une base volontaire et accordé sans intérêt, peut être justifié.

## REVENDEICATIONS

Pendant la formation initiale, les contributions à la formation destinées à couvrir les besoins de base doivent être accordées exclusivement sous forme de bourses d'études.

Les prêts sans intérêt ne sont qu'un complément aux contributions qui dépassent le montant des besoins de base, contractés sur base volontaire et versés sans intérêt.







## 8. LEISTUNGSSTIPENDIEN

Leistungsstipendien, auch Exzellenzstipendien genannt, werden an Studierende mit ausgezeichneten Studienleistungen bzw. mit herausragenden Leistungen bei der Matura vergeben. Die Fördergelder stammen hauptsächlich von privaten Institutionen. In der Schweiz kennen aber auch einzelne Hochschulen vor allem auf Masterstufe Leistungsstipendien. Diese werden teils von der Bildungsinstitution selbst vergeben und teilweise durch Kooperationen mit privaten Stiftungen oder Unternehmen finanziert. Die Anzahl der gesprochenen Leistungsstipendien ist begrenzt und kann jährlich variieren. Als Hauptkriterium für den Bezug eines solchen Stipendiums wird eine besonders hohe akademische Leistung vorausgesetzt. Profitieren können in der Regel die besten zwei bis drei Prozent eines Jahrgangs. Auch in ihrer Höhe und Bezugsdauer unterscheiden sich die Stipendien. So können beispielsweise die Beiträge an der ETH Zürich bis zu CHF 12'000 pro Semester betragen und zusätzlich die Studiengebühren erlassen werden<sup>23</sup>. An der ETH Lausanne hingegen werden Geldbeträge bis CHF 8'000 pro Semester gesprochen, wobei auch hier die Studiengebühren erlassen werden<sup>24</sup>. Ziel der Förderung ist ein exzellenter Nachwuchs, welcher Wirtschaft, Wissenschaft und Gesellschaft voranbringt. Dabei sollen besonders auf Masterstufe Leistungsstipendien auch dazu dienen, herausragende ausländische Studierende anzuwerben. In der Schweiz spielen Leistungsstipendien zurzeit noch eine untergeordnete Rolle. Es

zeigt sich jedoch, dass in verschiedenen Bildungseinrichtungen über die Einführung solcher Stipendien diskutiert wird.

### 8.1 KRITIK AM EXZELLENZSTIPENDIUM

Die Vergabe von Leistungsstipendien orientiert sich an objektiven Kriterien, sprich an den erreichten Noten. Es wird suggeriert, dass diese Noten ein Indiz für Exzellenz darstellen, zur Identifizierung von individueller Qualität hinreichen und als effizienter Massstab für die Verteilung der Mittel geeignet sind. Nicht berücksichtigt wird, dass der Fokus auf ein einziges Indiz die wissenschaftliche und akademische Aktivität als solche hemmen kann. Werden Fördergelder an einzelne Personen nur unter Berücksichtigung der erzielten Noten vergeben, riskieren neue und allenfalls systemfremde intellektuelle Ideen nicht gefördert zu werden. Es dürfte klar sein, dass die Beurteilung und Definition einer herausragenden Leistung und Exzellenz vom jeweils betrachtenden Auge abhängen. Exzellenz sagt nichts darüber aus, wie wichtig individuelle Leistung und somit Wissenschaft sind, sondern nur darüber, wer entscheidet. Die Tendenz zu mehr isolierter Exzellenz schafft auf verschiedenen Ebenen Ungleichheit: Studierende aus Studienrichtungen, die einen relativ geringen wirtschaftlichen Effekt haben, werden bei der Vergabe häufig ausser Acht gelassen. Der gesellschaftliche und wirtschaftliche Nutzen vieler Studienrichtungen – gerade in den Geisteswissenschaften – kann jedoch nicht monetär erfasst werden. Der VSS sieht es kritisch, wenn die Hochschulen ver-

## 8. BOURSES D'EXCELLENCE

Les bourses au mérite, également appelées bourses d'excellence, sont attribuées aux étudiant·e·s ayant fourni d'excellentes prestations ou ayant reçu des résultats exceptionnels à la maturité. Les fonds proviennent principalement d'institutions privées. En Suisse, certaines hautes écoles offrent également des bourses d'excellence, notamment au niveau Master. Elles sont en partie attribuées par l'établissement d'enseignement lui-même, et en partie financées en coopération avec des fondations ou des entreprises privées. Le nombre de bourses d'excellence accordé est limité et peut varier d'une année à l'autre. Le principal critère pour bénéficier d'une telle bourse consiste en une performance académique particulièrement élevée. En règle générale, les deux ou trois pourcents supérieurs d'une volée peuvent en bénéficier. Les bourses diffèrent également en termes de montant et de durée. À l'EPF de Zurich, par exemple, les contributions peuvent s'élever jusqu'à CHF 12 000.- par semestre, accompagné potentiellement d'une exonération des taxes d'études.<sup>23</sup> À l'EPF de Lausanne, le montant des bourses accordées peut monter jusqu'à CHF 8 000.- par semestre, également accompagné d'une exonération des taxes d'études.<sup>24</sup> L'objectif de ce financement est de promouvoir la prochaine génération d'excellent·e·s étudiant·e·s qui feront progresser l'économie, la science et la société. Au niveau du Master en particulier, les bourses d'excellence servent notamment à recruter des étudiant·e·s étrangers·ères exceptionnel·le·s. En Suisse, les bourses d'excellence ne jouent actuellement qu'un rôle

subsidaire. Il est néanmoins évident que l'introduction de telles bourses est discutée dans divers établissements d'enseignement.

### 8.1 CRITIQUE DES BOURSES D'EXCELLENCE

L'attribution des bourses d'excellence est basée sur des critères objectifs, à savoir les notes obtenues. Cela sous-entend que les notes sont une mesure de l'excellence, qu'elles sont suffisantes pour définir la qualité individuelle d'une personne et qu'elles constituent un critère efficace pour la distribution des fonds. Le fait que la focalisation sur un seul indice inhibe l'activité scientifique et académique n'est pas pris en compte. Si ces subventions sont accordées aux individu·e·s uniquement sur la base des notes qu'ils·elles obtiennent, les idées intellectuelles nouvelles et éventuellement non systémiques risquent de ne pas être encouragées. Il est évident que l'évaluation et la définition du caractère exceptionnel des réalisations et de l'excellence dépendent de l'œil qui les regarde. L'excellence ne renseigne aucunement sur l'importance de la performance individuelle et, par extension, de la science, mais seulement sur la personne qui décide. La tendance à isoler l'excellence crée des inégalités à différents niveaux: les étudiant·e·s issu·e·s de domaines d'études ayant un impact économique relativement faible sont souvent ignoré·e·s dans le processus d'attribution, alors que les avantages sociaux et économiques de nombreux domaines d'études, et en particulier celui des sciences humaines, ne peuvent être mesurés en termes monétaires. L'UNES est critique face à la croissance



mehrt den Bewertungskriterien des globalen Bildungsmarktes ausgesetzt sind. Denn die Verlierer\*innen des Wettbewerbs sind ein Grossteil der Studierenden sowie die Diversität der Lehre. Mit Fördergeldern für Exzellenz wird schliesslich eine Person als «besser» oder «wichtiger» qualifiziert und daraus abgeleitet, dass diese Person trotz der ansonsten gleichen Umstände eine Belohnung mehr verdiene.

Hochschulen werden ihrer Aufgabe mit Blick auf die gesellschaftliche Entwicklung nur gerecht, wenn alle Studienrichtungen in ihrer Vielfalt und mit allen Ideen gefördert werden. Unterstützt werden müssen deshalb alle Studienrichtungen, die einen vorwiegend gesellschaftlichen Nutzen mit sich bringen und nicht nur jene, die eine wirtschaftliche Rentabilität aufweisen. Gute akademische Leistungen werden nicht alleine durch individuelle Merkmale wie Einsatz, Wille, Ausdauer oder Begabung erbracht: Erst wenn der Lebensunterhalt gesichert ist und somit genügend Zeit für das Studium bleibt, besteht die Möglichkeit herausragendes, akademisches Potenzial zu entfalten. Da nicht alle Studierenden ihre Ausbildung mit vergleichbaren finanziellen Möglichkeiten absolvieren und nur für einige die Unterstützung durch Eltern oder ausreichende Stipendien gegeben ist, bestehen bei der Vergabe von Leistungsstipendien ungleiche Chancen. Ein Leistungsstipendium wird also für diejenigen Studierenden wesentlich wahrscheinlicher, die mehr Zeit für das Studium aufwenden können und weniger mit der Absicherung ihrer finanziellen Verpflichtungen konfrontiert sind. Für den VSS gilt es, die Entwicklung

von Leistungsstipendien kritisch zu verfolgen, wenn diese die Chancengleichheit beschneiden.

## 8.2 SCHLUSSFOLGERUNGEN

Der VSS anerkennt, dass gemeinnützige Investitionen in die Bildung nötig sind. Demnach sind auch zusätzliche finanzielle Förderungen in Form von Leistungsstipendien zu befürworten. Die Aufwände dafür dürfen aber nicht auf Kosten der Allgemeinheit der Studierenden gehen. Die Mittel für Leistungsstipendien dürfen keinesfalls von Bund, Kantonen und Gemeinden oder von Hochschulen kommen. Gelder der Bildungseinrichtungen müssen grundsätzlich allen Studierenden zugutekommen und dürfen nicht für einzelne Hochbegabte eingesetzt werden. Gleiches gilt auch für öffentliche, staatliche Gelder. Für den VSS sind Leistungsstipendien nur akzeptabel, wenn die studentische Autonomie und die vollumfängliche Unterstützung derjenigen Studierenden, die darauf angewiesen sind, gewahrt werden. Letzteres ist bei der Vergabe von finanziellen Mitteln klar zu priorisieren. Zudem müssen Leistungsstipendien allen Studienrichtungen offenstehen. Fachspezifische Exzellenzstipendien, wie sie beispielsweise an der naturwissenschaftlichen Fakultät in Genf bestehen, sind unter dem Gesichtspunkt der freien Studienwahl abzulehnen. Studierende sollten sich bei ihrer Studienwahl nicht davon leiten lassen, an welchen Hochschulen oder in welchen Studienrichtungen die Chance auf grosszügige finanzielle Förderung besonders wahrschein-

de l'exposition des hautes écoles aux critères d'évaluation imposés par le marché global de la formation. Une grande partie des étudiant·e·s et la diversité de l'enseignement sont les perdant·e·s de cette compétition. Avec un encouragement financier de l'excellence, une personne est désignée "meilleure" ou "plus importante", et il en est déduit qu'à circonstances égales, cette personne mérite une plus grande récompense.

Les hautes écoles ne pourront remplir leur mission en matière de développement social que si tous les domaines d'études sont encouragés, dans leur diversité et avec toutes les idées. Tous les domaines d'études bénéfiques à la société doivent être soutenus, et pas uniquement ceux qui présentent une rentabilité économique. Les bons résultats académiques ne sont pas le seul résultat de caractéristiques individuelles, telles que le dévouement, la volonté, la persévérance ou le talent ; ce n'est que lorsque ses moyens de subsistance sont assurés et qu'elle dispose ainsi de suffisamment de temps pour étudier qu'une personne a la possibilité de développer un potentiel académique exceptionnel. Tou·te·s les étudiant·e·s ne peuvent pas compter sur les mêmes moyens financiers pendant leurs études, et seul·e·s certain·e·s bénéficient du soutien de leurs parents ou de bourses suffisantes ; cela conduit à une inégalité des chances dans l'attribution des bourses d'excellence. Les bourses d'excellence sont ainsi plus facilement octroyées aux étudiant·e·s qui sont en mesure de consacrer plus de temps à leurs études et qui sont moins confronté·e·s à des obligations financières. Pour l'UNES, il est important de garder un œil

critique sur le développement des bourses d'excellence lorsque ces dernières nuisent à l'égalité des chances.

## 8.2 CONCLUSIONS

L'UNES reconnaît que les investissements d'utilité publique dans la formation sont nécessaires. Un soutien financier supplémentaire sous forme de bourses d'excellence est ainsi à préconiser. Ces investissements ne doivent toutefois pas se faire au détriment de la majorité des étudiant·e·s. Les fonds destinés aux bourses d'excellence ne peuvent en aucun cas provenir de la Confédération, des cantons, des communes ou des hautes écoles. En principe, les fonds provenant des établissements d'enseignement doivent bénéficier à tou·te·s les étudiant·e·s et ne doivent pas être réservés à quelques étudiant·e·s très doué·e·s. Il en va de même pour les fonds publics étatiques. Pour l'UNES, les bourses d'excellence ne sont acceptables que si l'autonomie des étudiant·e·s et le soutien total aux étudiant·e·s qui en ont besoin sont garantis. Les moyens financiers doivent être alloués en priorité à ces derniers·ères. En outre, les bourses d'excellence doivent être ouvertes à tous les domaines d'études. Les bourses d'excellence spécifiques à une matière, telles que celles offertes par la Faculté des sciences de Genève, doivent être rejetées, puisqu'elles contreviennent au libre choix des études. Les étudiant·e·s ne doivent en effet pas être influencé·e·s dans leur choix d'études par les hautes écoles ou les domaines d'études particulièrement susceptibles d'offrir un soutien financier généreux. En

lich ist. Ausserdem ist bei der Vergabe von Leistungsstipendien auch stets auf die Gleichstellung zu achten: Die Einführung einer bestimmten Quote für die Vergabe von Leistungsstipendien kann dabei helfen, die Gleichstellung zu fördern. Allenfalls wäre es auch denkbar, bei der Vergabe ein Zufallsprinzip einzubauen, um so sicherzustellen, dass allen Personen unabhängig von Geschlecht, sozioökonomischem Hintergrund und Studienrichtung die gleichen Chancen auf Erhalt eines Leistungsstipendiums zustehen. Schliesslich sollte bei der Vergabe von Stipendien aufgrund von exzellenten Leistungen darauf geachtet werden, dass herausragende Leistungen ein mehrdimensionales Phänomen sind und sich keineswegs nur auf den akademischen Leistungsausweis beziehen. Auch ehrenamtliches Engagement sowie familiäre und persönliche Verpflichtungen während des Studiums gehören mitberücksichtigt.

## FORDERUNGEN

Der Fokus bei der Vergabe öffentlicher Gelder in Form von Stipendien liegt weiterhin bei der finanziellen Unterstützung derjenigen Studierenden, die für das Absolvieren eines Studiums darauf angewiesen sind.

Leistungsstipendien werden in keinem Fall mit staatlichen Mitteln bzw. Mitteln der Bildungsinstitutionen finanziert.

Die persönliche Autonomie von Studierenden und die freie Studienwahl sind zu wahren.

Bei der Vergabe von Leistungsstipendien sind stets auch Gleichstellungsaspekte einzubeziehen.

outre, l'attribution des bourses d'excellence doit toujours se faire dans une perspective d'égalité : l'introduction d'un quota dans l'attribution de bourses d'excellence peut contribuer à promouvoir l'égalité. Il serait également envisageable d'introduire un principe aléatoire dans le processus d'attribution, afin de garantir que toutes les personnes, indépendamment de leur genre, de leur origine socio-économique et de leur domaine d'études, aient les mêmes chances de recevoir une bourse d'excellence. Enfin, en ce qui concerne l'attribution de bourses sur la base de performances excellentes, il convient de veiller à ce que les performances exceptionnelles soient un phénomène multidimensionnel et ne se réfèrent en aucun cas aux seuls résultats académiques. L'engagement bénévole ainsi que les obligations familiales et personnelles pendant les études doivent également être pris en compte.

## REVENDEICATIONS

L'octroi de fonds publics sous forme de bourses d'études continue de se concentrer sur le soutien financier aux étudiant·e·s qui en dépendent pour effectuer leurs études.

Les bourses d'excellence ne sont en aucun cas financées par des fonds publics ou des fonds provenant des établissements de formation.

L'autonomie personnelle des étudiant·e·s et le libre choix des études doivent être respectés.

Les aspects liés à l'égalité des genres doivent toujours être pris en compte lors de l'attribution de bourses d'excellence.

## 9. FAZIT

Der VSS folgt weiterhin der Vision, den Zugang zur Bildung für jeden Menschen, unabhängig von der sozialen Herkunft und vom ökonomischen Hintergrund, zu ermöglichen. Auf Ebene Hochschulen bedeutet dies insbesondere, dass alle Personen, welche die nötige Qualifikation und Motivation mitbringen, auch ein Studium absolvieren sowie ihre Studienrichtung und ihren Studienort frei wählen können. Damit dies erreicht werden kann, braucht es ein möglichst einheitliches Stipendienwesen, das den kantonalen Unterschieden Rechnung trägt und die Gleichbehandlung und Chancengleichheit zwischen den Studierenden aus verschiedenen Kantonen garantiert. Um dies zu erreichen, fordert der VSS, die gesamtschweizerische Harmonisierung des Stipendienwesens mittels Stipendienkonkordat abzuschliessen. Weiter fordert der VSS eine Weiterentwicklung und insbesondere einen Ausbau der Mindeststandards ebendieses Konkordats. Ein faires Stipendienwesen behandelt Gesuche transparent, effizient und unbürokratisch. Es orientiert sich an den Bedürfnissen der Studierenden und stützt auf den tatsächlichen Lebenshaltungs- und Ausbildungskosten ab. Die ökonomische Existenz einer studierenden Person muss in einer Kombination von staatlicher Unterstützung und Eigenleistung gesichert sein. Die Bemessung der eigenen Leistungen, sei dies durch eigenes Erwerbseinkommen oder finanzielle Beiträge durch die Familie bzw. die gesetzlich verpflichtete Person, ist hierbei so zu gestalten, dass niemand aus finanziellen Gründen

von einer Ausbildung abgehalten wird. Dafür ist die Berücksichtigung unterschiedlicher Lebensrealitäten unabdinglich: So müssen beispielsweise Betreuungspflichten und ehrenamtliches Engagement berücksichtigt werden. Auch in Zukunft sollen Stipendien die primäre Form der Ausbildungsbeiträge darstellen. Darlehen der Kantone, die im Rahmen der Erstausbildung vergeben werden, sind gänzlich durch Stipendien zu ersetzen. Zinslose Darlehen sollen nur dann zur Anwendung kommen, wenn sie zur Deckung von Beiträgen, die über dem Grundbedarf liegen, dienen. Längerfristig ist das Stipendienwesen, unter Berücksichtigung der steigenden Studierendenzahlen dringend auszubauen. Die Ausbildungsbeiträge haben proportional zu den Studierendenzahlen zu wachsen. Private Darlehen dürfen in keinem Fall die staatliche Unterstützung verdrängen.

Bildung ist in der Schweiz ein zentrales Gut. Investitionen in Bildung, Forschung und Innovation sind für die Entwicklung der Schweiz von grosser Bedeutung und müssen prioritär behandelt werden. Der VSS wird die Entwicklungen mit Blick auf die Studienfinanzierung kritisch beobachten und im Interesse der Studierenden weiterhin intervenieren. Denn durch ein ausgebautes Bildungswesen profitiert die gesamte Gesellschaft in sozialer, wirtschaftlicher sowie kultureller Hinsicht.

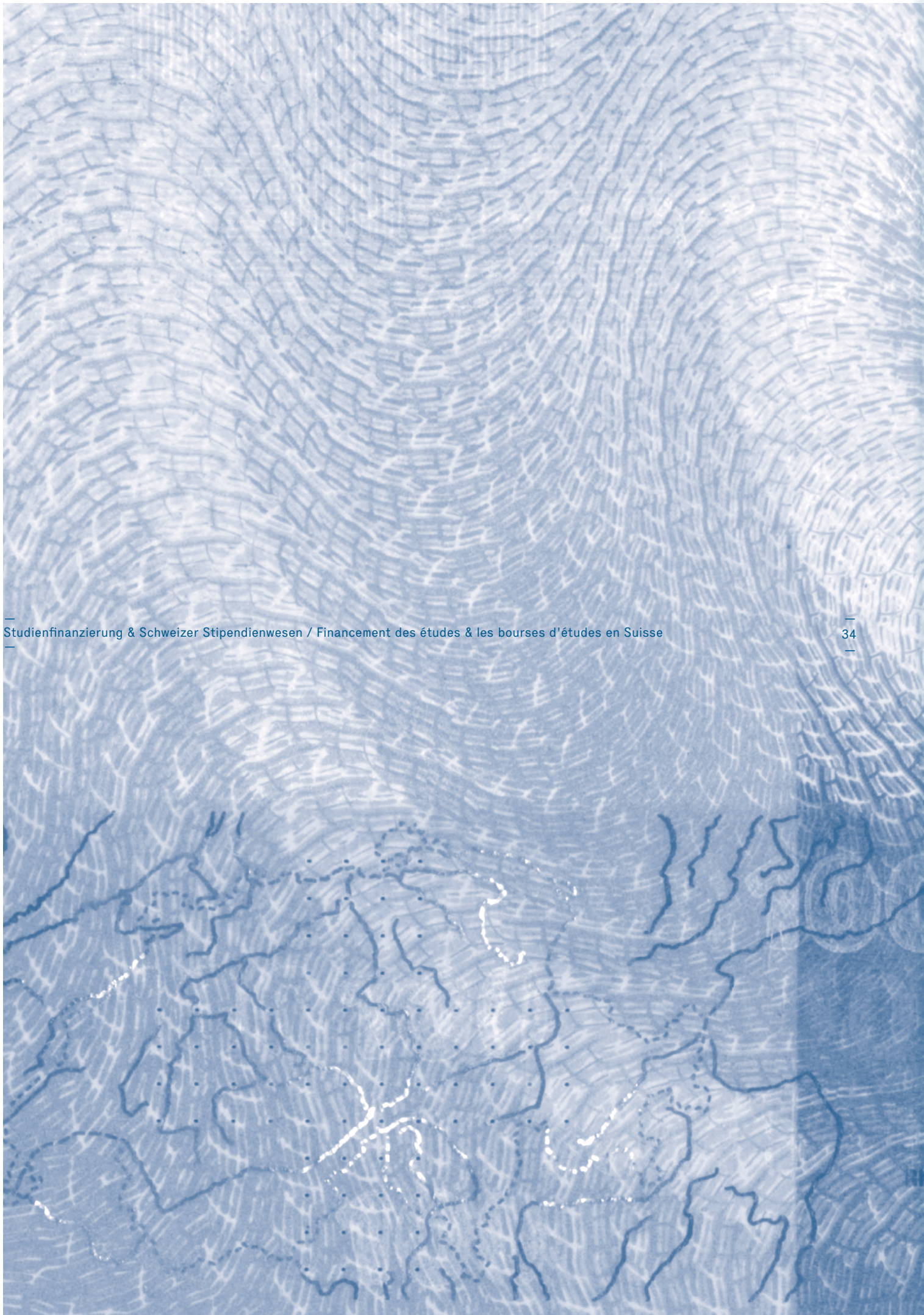
## 9. BILAN

L'UNES poursuit son objectif de rendre la formation accessible à toutes et à tous, indépendamment de l'origine sociale et de la situation économique. Au niveau des hautes écoles, cela signifie en particulier qu'il doit être possible pour toute personne ayant les qualifications et la motivation nécessaires de pouvoir suivre des études et choisir librement son domaine et son lieu d'études. Pour y parvenir, le système de bourses d'études doit être aussi uniforme que possible, en tenant compte des différences cantonales et en garantissant l'égalité de traitement et l'égalité des chances pour les étudiant·e·s des différents cantons. Pour ce faire, l'UNES demande la réalisation de l'harmonisation du système des bourses d'études dans toute la Suisse, à travers le concordat sur les bourses d'études. L'UNES appelle également à la poursuite du développement, et en particulier à une extension, des standards minimaux de ce concordat. Un système de bourses équitable traite les demandes de manière transparente, efficace et sans bureaucratie excessive. Elle est orientée vers les besoins des étudiant·e·s et se base sur les coûts réels de vie et de formation. La subsistance économique d'un·e étudiant·e doit être assurée par une combinaison d'aides publiques et de contributions personnelles. L'évaluation de la contribution personnelle, qu'il s'agisse de son propre revenu professionnel, de la contribution financière de la famille ou de la personne légalement tenue de subsister à ses besoins, doit être conçue de manière à ce que personne

ne soit dissuadé·e de suivre une formation pour des raisons financières. À cette fin, il est essentiel de tenir compte des différentes réalités de vie : les obligations familiales, par exemple, ou l'engagement bénévole, doivent être pris en considération. Les bourses d'études doivent continuer à constituer la principale forme de contributions à la formation. Les prêts accordés par les cantons dans le cadre d'une formation initiale doivent être entièrement remplacés par des bourses d'études. Les prêts sans intérêt ne doivent être accordés que s'ils servent à couvrir des dépenses qui dépassent les besoins de base. À plus long terme, et compte tenu du nombre croissant d'étudiant·e·s, il est urgent d'étendre le système de bourses d'études. Les contributions à la formation doivent augmenter, proportionnellement au nombre d'étudiant·e·s. Les prêts privés ne doivent en aucun cas remplacer les aides publiques.

En Suisse, la formation est un bien central. Les investissements dans la formation, la recherche et l'innovation sont d'une importance significative pour le développement de la Suisse et doivent être considérés comme prioritaires. L'UNES gardera un œil critique sur les développements du financement des études et continuera à intervenir, dans l'intérêt des étudiant·e·s. Après tout, un système de formation bien développé profite socialement, économiquement et culturellement à l'ensemble de la société.







Le Jura 370 km – Aare 288 km – Le Rhône 264 km – Doubs 164 km – Thur 135 km –  
La Sarine 126 km – Emmental 106 km – Ticino 96 km – Entree 82 km –  
Le Doubs 79 km – Le Birsé 75 km – La Broye 72 km – Sion 69 km – Hinterland 62 km –  
Töss 60 km – Maggia 59 km – Simons 55 km – L'Orbe 50 km



## 10. LITERATURVERZEICHNIS

- 1, 8: EDK Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren. Kurz-info: Das Stipendienkordat der EDK, abrufbar unter [https://edudoc.ch/record/213271/files/kurzinfo\\_stipendien\\_d.pdf](https://edudoc.ch/record/213271/files/kurzinfo_stipendien_d.pdf) (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).
- 2, 3: Gwosć Christoph / Hauschildt Kristina, Intelligence Brief Nr. 3, 2016: Die Struktur der staatlichen Studienförderung in Europa, Deutsches Zentrum für Hochschul- und Wissenschaftsforschung (DZHW), abrufbar unter [https://www.eurostudent.eu/download\\_files/documents/EV\\_IB\\_Struktur\\_oeff\\_Foerderung.pdf](https://www.eurostudent.eu/download_files/documents/EV_IB_Struktur_oeff_Foerderung.pdf) (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).
- 4: Eurostat, Financial aid to students by education level as % of total public expenditure, abrufbar unter [https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=educ\\_uae\\_fina01&lang=en](https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=educ_uae_fina01&lang=en) (letzter Zugang am 30.08.2021).
- 5: Bundesamt für Statistik BFS, Die soziale Dimension an Hochschulen, 2008, abrufbar unter <https://www.bfs.admin.ch/bfsstatic/dam/assets/346622/master> (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).
- 6: Bundesministerium für Bildung und Forschung BMBF, Bundesausbildungsförderungsgesetz – BAföG, abrufbar unter <https://www.bafög.de/de/bundesausbildungsgesetz-foerderungsgesetz---bafoeg-204.php> (letzter Zugang am 30.08.2021).
- 7: Uddannelses- og Forskningsstyrelsen, State Educational Grant and Loan Scheme (SU and SU-lån), abrufbar unter <https://www.su.dk/english/state-educational-grant-and-loan-scheme-su/> (letzter Zugang am 30.08.2021).

- 9: Kanton Solothurn, Departement für Bildung und Kultur, Stipendien und Darlehen, abrufbar unter <https://so.ch/verwaltung/departement-fuer-bildung-und-kultur/departementssekretariat/stipendien-und-darlehen/> (letzter Zugang am 30.08.2021).
- 10: Kanton Nidwalden, Gesetz über die Ausbildungsbeiträge (Stipendiengesetz, StipG), abrufbar unter [https://gesetze.nw.ch/app/de/texts\\_of\\_law/311.4](https://gesetze.nw.ch/app/de/texts_of_law/311.4) (letzter Zugang am 30.08.2021).
- 11: Kanton Appenzell Innerrhoden, Erziehungsdepartement, Stipendienstelle, Merkblatt zum Gesuch um Ausrichtung von Stipendien, Studiendarlehen oder Schulgeldbeiträgen, abrufbar unter <https://www.ai.ch/themen/bildung/stipendien/merkblatt/merkblatt-stipendiengesuch.pdf/download> (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).
- 12: Kanton Schwyz, Bildungsdepartement, Amt für Berufsbildung, Stipendienstelle, Merkblatt zu Stipendien und Studiendarlehen, abrufbar unter [https://www.sz.ch/public/upload/assets/11748/Merkblatt\\_Stip.pdf](https://www.sz.ch/public/upload/assets/11748/Merkblatt_Stip.pdf) (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).
- 13: Schweizerische Konferenz für Sozialhilfe SKOS, Richtlinien für die Ausgestaltung und Bemessung der Sozialhilfe, 4. überarbeitete Ausgabe 2005, abrufbar unter [https://skos.ch/fileadmin/user\\_upload/skos\\_main/public/pdf/richtlinien/Aktuelle\\_Richtlinien/2017\\_SKOS-Richtlinien-komplett-d.pdf](https://skos.ch/fileadmin/user_upload/skos_main/public/pdf/richtlinien/Aktuelle_Richtlinien/2017_SKOS-Richtlinien-komplett-d.pdf) (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).
- 14: Bundesamt für Statistik BFS, Studien- und Lebensbedingungen an den Schweizer Hochschulen, Hauptbericht der Erhebung 2016 zur sozialen und wirtschaftlichen Lage der Studierenden, 2017, abrufbar unter <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/bildung-wissenschaft/personen-ausbildung/tertiaerstupe-hochschulen/soziale-wirtschaftliche-lage-studierenden.assetdetail.3822341.html> (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).

- 15: État de Vaud, Direction générale de la cohésion sociale, abrufbar unter <https://www.vd.ch/themes/formation/aides-financieres-aux-etudes-et-a-la-formation-professionnelle-bourses-ou-prets/informations-principales/> (letzter Zugang am 30.08.2021).
- 16: Kanton Zürich, Berufs-, Studien- und Laufbahnberatung, Ausbildungsbeiträge, abrufbar unter <https://www.zh.ch/de/bildung/berufs-studien-laufbahnberatung/ausbildungsbeitraege.html> (letzter Zugang am 30.08.2021).

- 17: État de Vaud, Bureau d'information et de communication, Communiqué de presse, Un plan d'action est mis en oeuvre pour accélérer le traitement des demandes urgentes, abrufbar unter <https://www.vd.ch/toutes-les-actualites/communiques-de-presse/detail/communiqued'un-plan-daction-est-mis-en-oeuvre-pour-acceler-rer-le-traitement-des-demandes-urgentes-1480440887.pdf> (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).

- 18: Kanton Schaffhausen, Dienststelle Mittelschul- und Berufsbildung, Fachstelle Ausbildungsbeiträge, Stipendien und Darlehen im Kanton Schaffhausen, Wegleitung, abrufbar unter <https://sh.ch/CMS/get/file/2305b9b6-bac8-4179-8605-ed40e98fc1a9> (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).

- 19: Aargauer Zeitung, Aargauer Studierende müssen nun Stipendien als Teilkredit beziehen, abrufbar unter <https://www.aargauerzeitung.ch/aargau/kanton-aargau/aargauer-studierende-muessen-nun-stipendien-als-teilkredit-beziehen-132583058> (letzter Zugang am 30.08.2021).

- 20: economiesuisse, Wie vermeiden wir den «Numerus clausus» in der Schweiz?, in Dossierpolitik, Nr 8 (2015), abrufbar unter [https://www.economiesuisse.ch/sites/default/files/dossier\\_pdf/dp08\\_Gymnasialstufe\\_20150706.pdf](https://www.economiesuisse.ch/sites/default/files/dossier_pdf/dp08_Gymnasialstufe_20150706.pdf) (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).

---

## 10. Literaturverzeichnis / 10. Bibliographie

---

## 10. BIBLIOGRAPHIE

- 1, 8 : CDIP Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. Brève information : Le concordat de la CDIP sur les bourses d'études, disponible sous [https://edudoc.ch/record/213270/files/kurzinfo\\_stipendien\\_f.pdf](https://edudoc.ch/record/213270/files/kurzinfo_stipendien_f.pdf) (téléchargé le 30.08.2021).
- 2, 3 : Gwosć Christoph et Hauschildt Kristina, Intelligence Brief Nr. 3, 2016 : Die Struktur der staatlichen Studienförderung in Europa, Deutsches Zentrum für Hochschul- und Wissenschaftsforschung (DZHW), disponible sous [https://www.eurostudent.eu/download\\_files/documents/EV\\_IB\\_Struktur\\_oeff\\_Foerderung.pdf](https://www.eurostudent.eu/download_files/documents/EV_IB_Struktur_oeff_Foerderung.pdf) (consulté le 30.08.2021).
- 4 : Eurostat, Financial aid to students by education level as % of total public expenditure, disponible sous [https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=educ\\_uae\\_fina01&lang=en](https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=educ_uae_fina01&lang=en) (consulté le 30.08.2021).
- 5 : Office fédéral de la statistique OFS, La dimension sociale dans les hautes écoles, 2008, disponible sous <https://www.bfs.admin.ch/bfsstatic/dam/assets/346625/master> (téléchargé le 30.08.2021).
- 6 : Ministère fédéral de l'éducation et de la recherche BMBF, Bundesausbildungsförderungsgesetz – BAföG, disponible sous <https://www.bafög.de/de/bundesausbildungsgesetz-foerderungsgesetz---bafoeg-204.php> (consulté le 30.08.2021).
- 7 : Uddannelses- og Forskningsstyrelsen, State Educational Grant and Loan Scheme (SU and SU-lån), disponible sous <https://www.su.dk/english/state-educational-grant-and-loan-scheme-su/> (consulté le 30.08.2021).

- 9 : Canton de Soleure, Département de la formation et de la culture, Stipendien und Darlehen, disponible sous <https://so.ch/verwaltung/departement-fuer-bildung-und-kultur/departementssekretariat/stipendien-und-darlehen/> (consulté le 30.08.2021).
- 10 : Canton de Nidwald, Gesetz über die Ausbildungsbeiträge (Stipendiengesetz, StipG), disponible sous [https://gesetze.nw.ch/app/de/texts\\_of\\_law/311.4](https://gesetze.nw.ch/app/de/texts_of_law/311.4) (consulté le 30.08.2021).
- 11 : Canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, Erziehungsdepartement, Stipendienstelle, Merkblatt zum Gesuch um Ausrichtung von Stipendien, Studiendarlehen oder Schulgeldbeiträgen, <https://www.ai.ch/themen/bildung/stipendien/merkblatt/merkblatt-stipendiengesuch.pdf/download> (téléchargé le 30.08.2021).
- 12 : Canton de Schwytz, Bildungsdepartement, Amt für Berufsbildung, Stipendienstelle, Merkblatt zu Stipendien und Studiendarlehen, disponible sous [https://www.sz.ch/public/upload/assets/11748/Merkblatt\\_Stip.pdf](https://www.sz.ch/public/upload/assets/11748/Merkblatt_Stip.pdf) (téléchargé le 30.08.2021).
- 13 : Conférence suisse des institutions d'action sociale CSIAS, Concepts et normes de calcul de l'aide sociale, 4e édition avril 2005, disponible sous [https://skos.ch/fileadmin/user\\_upload/skos\\_main/public/pdf/richtlinien/Revision/2017\\_Normes\\_CSI-AS\\_comple\\_t-f.pdf](https://skos.ch/fileadmin/user_upload/skos_main/public/pdf/richtlinien/Revision/2017_Normes_CSI-AS_comple_t-f.pdf) (téléchargé le 30.08.2021).
- 14 : Office fédéral de la statistique OFS, Conditions d'études et de vie dans les hautes écoles suisses, Rapport principal de l'enquête 2016 sur la situation sociale et économique des étudiant-e-s, 2017, disponible sous <https://www.bfs.admin.ch/bfsstatic/dam/assets/3822342/master> (téléchargé le 04.02.2021).

- 15 : État de Vaud, Direction générale de la cohésion sociale, disponible sous <https://www.vd.ch/themes/formation/aides-financieres-aux-etudes-et-a-la-formation-professionnelle-bourses-ou-prets/informations-principales/> (consulté le 30.08.2021).
- 16 : Canton de Zurich, Berufs-, Studien- und Laufbahnberatung, Ausbildungsbeiträge, disponible sous <https://www.zh.ch/de/bildung/berufs-studien-laufbahnberatung/ausbildungsbeitraege.html> (consulté le 30.08.2021).
- 17 : État de Vaud, Bureau d'information et de communication, Communiqué de presse, Un plan d'action est mis en oeuvre pour accélérer le traitement des demandes urgentes, disponible sous <https://www.vd.ch/toutes-les-actualites/communiques-de-presse/detail/communiqued'un-plan-daction-est-mis-en-oeuvre-pour-acceler-rer-le-traitement-des-demandes-urgentes-1480440887.pdf> (téléchargé le 30.08.2021).
- 18 : Canton de Schaffhouse, Dienststelle Mittelschul- und Berufsbildung, Fachstelle Ausbildungsbeiträge, Stipendien und Darlehen im Kanton Schaffhausen, Wegleitung, disponible sous <https://sh.ch/CMS/get/file/2305b9b6-bac8-4179-8605-ed40e98fc1a9>, (téléchargé le 30.08.2021).
- 19 : Aargauer Zeitung, Aargauer Studierende müssen nun Stipendien als Teilkredit beziehen, disponible sous <https://www.aargauerzeitung.ch/aargau/kanton-aargau/aargauer-studierende-muessen-nun-stipendien-als-teilkredit-beziehen-132583058> (consulté le 30.08.2021).

- 20 : economiesuisse, Wie vermeiden wir den «Numerus clausus» in der Schweiz?, Dans Dossierpolitik Nr 8 (2015), [https://www.economiesuisse.ch/sites/default/files/dossier\\_pdf/dp08\\_Gymnasialstufe\\_20150706.pdf](https://www.economiesuisse.ch/sites/default/files/dossier_pdf/dp08_Gymnasialstufe_20150706.pdf) (téléchargé le 30.08.2021).



21, 22: Kanton Aargau, Aufgaben- und Finanzplan 2018 – 2021, S. 127, abrufbar unter [https://www.ag.ch/media/kanton\\_aargau/dfr/dokumente\\_3/finanzen/planung\\_und\\_berichterstattung/aufgaben\\_und\\_finanzzplan/Definitive\\_Version\\_AFP\\_2018-2021\\_Beschluss\\_Grosser\\_Rat-1.pdf](https://www.ag.ch/media/kanton_aargau/dfr/dokumente_3/finanzen/planung_und_berichterstattung/aufgaben_und_finanzzplan/Definitive_Version_AFP_2018-2021_Beschluss_Grosser_Rat-1.pdf) (zuletzt heruntergeladen am 30.08.2021).

23: ETH Zürich, Excellence Scholarship & Opportunity Programme, abrufbar unter <https://ethz.ch/studieren-de/de/studium/finanzielles/stipendien/excellencescholarship.html> (letzter Zugang am 30.08.2021).

24: EPF Lausanne, Bourses d'excellence, abrufbar unter <https://www.epfl.ch/education/studies/finances-etudes/bourses/bourses-dexcellence/> (letzter Zugang am 30.08.2021).

---

## 11. Bibliografie / 11. Bibliographie

---

21, 22 : Canton d'Argovie, Aufgaben- und Finanzplan 2018 – 2021, p. 127, disponible sous [https://www.ag.ch/media/kanton\\_aargau/dfr/dokumente\\_3/finanzen/planung\\_und\\_berichterstattung/aufgaben\\_und\\_finanzzplan/Definitive\\_Version\\_AFP\\_2018-2021\\_Beschluss\\_Grosser\\_Rat-1.pdf](https://www.ag.ch/media/kanton_aargau/dfr/dokumente_3/finanzen/planung_und_berichterstattung/aufgaben_und_finanzzplan/Definitive_Version_AFP_2018-2021_Beschluss_Grosser_Rat-1.pdf) (téléchargé le 30.08.2021).

23 : EPF Zurich, Excellence Scholarship & Opportunity Programme, disponible sous <https://ethz.ch/studieren-de/de/studium/finanzielles/stipendien/excellencescholarship.html> (consulté le 30.08.2021).

24 : EPF Lausanne, Bourses d'excellence, disponible sous <https://www.epfl.ch/education/studies/finances-etudes/bourses/bourses-dexcellence/> (consulté le 30.08.2021).

## BILDWELT

Die vielseitige Schweiz...

Eine Banknote muss sowohl Möglichkeiten schaffen darf aber keine Türen schliessen.

Banknoten der SNB. Abgebildet werden nicht wie gemeinhin konventionell, Persönlichkeiten vielmehr eine für die Schweiz typische Seite und Vielfalt, die gestalterisch jeweils durch ein Hauptelement repräsentiert wird. Jede Seite wird durch eine Handlung, einen Ort in der Schweiz und weitere grafische Elemente illustriert und in einer Makro Welt neu interpretiert und schafft, womit neue Möglichkeiten und Ansichten

opak – grafik & illustration | opak.cc

## VERBAND DER SCHWEIZER STUDIERENDENSCHAFTEN (VSS)

Der Verband der Schweizer Studierendenschaften (VSS) wurde 1920 gegründet. Er vertritt die Studierendenschaften von Fachhochschulen, pädagogischen Hochschulen, Eidgenössisch Technischen Hochschulen und Universitäten. Der VSS hat auch assoziierte Mitglieder, welche wichtige (fach-)spezifische Interessen von Studierenden vertreten. Der VSS ist parteipolitisch neutral und nicht diskriminierend. Er hat zum Zweck, die materiellen und ideellen Interessen der Studierenden auf nationaler und internationaler Ebene zu vertreten. Dazu arbeitet er mit allen für die Hochschulbildung relevanten Institutionen und Organisationen zusammen. Die studentische Partizipation ist eine Kernaufgabe des VSS: Er übernimmt einerseits selber die Vertretung der Studierenden und derer Interessen mit den dafür vorgesehenen demokratischen Mitteln (beispielsweise Einsitz in Gremien, Vernehmlassungen, Erarbeiten von politischen Stellungnahmen zu bildungspolitischen Sachverhalten etc.), setzt sich aber andererseits auch für die Verbesserung der studentischen Partizipation an den Hochschulen ein. Zentrale Themenbereiche sind: Chancengleichheit und Gleichstellung, Hochschulreformen und deren Umsetzung, die Mobilität der Studierenden, Zugang zu Bildung und Bildungsstufen, Durchlässigkeit im Bildungssystem und viele mehr. Im Rahmen seiner Tätigkeit im Bereich Chancengleichheit und Zugang zu Bildung beschäftigte sich der VSS bereits in den vergangenen Jahrzehnten immer wieder mit der Frage der Studienfinanzierung und der Harmonisierung des Stipendienwesens.

Mehr Informationen: [www.vss-unes.ch](http://www.vss-unes.ch)

## BILDWELT

Die vielseitige Schweiz...

Eine Banknote muss sowohl Möglichkeiten schaffen darf aber keine Türen schliessen.

Banknoten der SNB. Abgebildet werden nicht wie gemeinhin konventionell, Persönlichkeiten vielmehr eine für die Schweiz typische Seite und Vielfalt, die gestalterisch jeweils durch ein Hauptelement repräsentiert wird. Jede Seite wird durch eine Handlung, einen Ort in der Schweiz und weitere grafische Elemente illustriert und in einer Makro Welt neu interpretiert und schafft, womit neue Möglichkeiten und Ansichten

opak – grafik & illustration | opak.cc

## UNION DES ÉTUDIANT-E-S DE SUISSE (UNES)

L'Union des étudiant-e-s de Suisse a été créée en 1920. L'association représente les organisations des étudiant-e-s des hautes écoles spécialisées, des hautes écoles pédagogiques, des écoles polytechniques fédérales et des universités. L'UNES compte également des membres associés qui représentent les intérêts importants et spécifiques liés à des filières. L'UNES est neutre, en ce qui concerne la politique partisane, et non discriminante. Elle a pour but de représenter les intérêts matériels et idéologiques des étudiant-e-s, sur le plan national et international. Pour ce faire, elle collabore avec toutes les institutions et organisations pertinentes et en lien avec la formation supérieure. La participation étudiante constitue une mission essentielle de l'UNES : d'un côté, elle prend directement part à la représentation des étudiant-e-s et des intérêts qui leur sont propres au moyen des mécanismes démocratiques prévus (comme par exemple l'engagement et la présence dans les organes de coordination, la réponse aux procédures de consultation, l'élaboration de prises de position politiques relatives à la politique de la formation, etc.). D'autre part, elle promeut et s'engage pour une participation accrue dans les hautes écoles. Ses thèmes centraux sont : l'égalité des chances et la parité, les réformes des hautes écoles et leur mise en œuvre, la mobilité des étudiant-e-s, l'accès à la formation et aux différents niveaux de formation, la perméabilité dans le système de formation, entre autres. Dans le cadre de ses activités dans les domaines de l'égalité des chances et de l'accès à la formation, l'UNES s'est intéressée à de nombreuses reprises, durant les dernières décennies, aux questions du financement des études et de l'harmonisation du système de bourses.

Plus d'information: [www.vss-unes.ch](http://www.vss-unes.ch)





BUND UND KANTONE TRAGEN IHRE  
VERANTWORTUNG BEI DER GEWÄHRLEISTUNG  
DER CHANCENGLEICHHEIT IM ZUGANG ZU  
BILDUNGSANGEBOTEN. EINE AUSREICHENDE  
STAATLICHE FINANZIERUNG DES BILDUNGS-  
UND AUSBILDUNGSBEITRAGSWESENS IST  
FÜR DIESEN EINDEUTIGEN AUFTRAG UNAB-  
DINGBAR.

–  
Verabschiedet an der 176. Delegiertenversammlung  
des VSS.

LA CONFÉDÉRATION ET LES CANTONS  
ONT LA RESPONSABILITÉ DE GARANTIR  
L'ÉGALITÉ DES CHANCES DANS L'ACCÈS  
AUX OFFRES DE FORMATION. UN FINANCEMENT  
ÉTATIQUE SUFFISANT DU SYSTÈME DE CONTRI-  
BUTIONS À LA FORMATION ET À L'ÉDUCATION  
EST UNE CONDITION INDISPENSABLE À CE  
MANDAT CLAIR.

–  
Adopté par la 176ème Assemblée des délégué·e·s  
de l'UNES.

«Die  
der  
eine  
Fina  
dun

–  
5. Materielle Anfor  
–

« Le  
la C  
gara  
fina  
du s  
d'ét